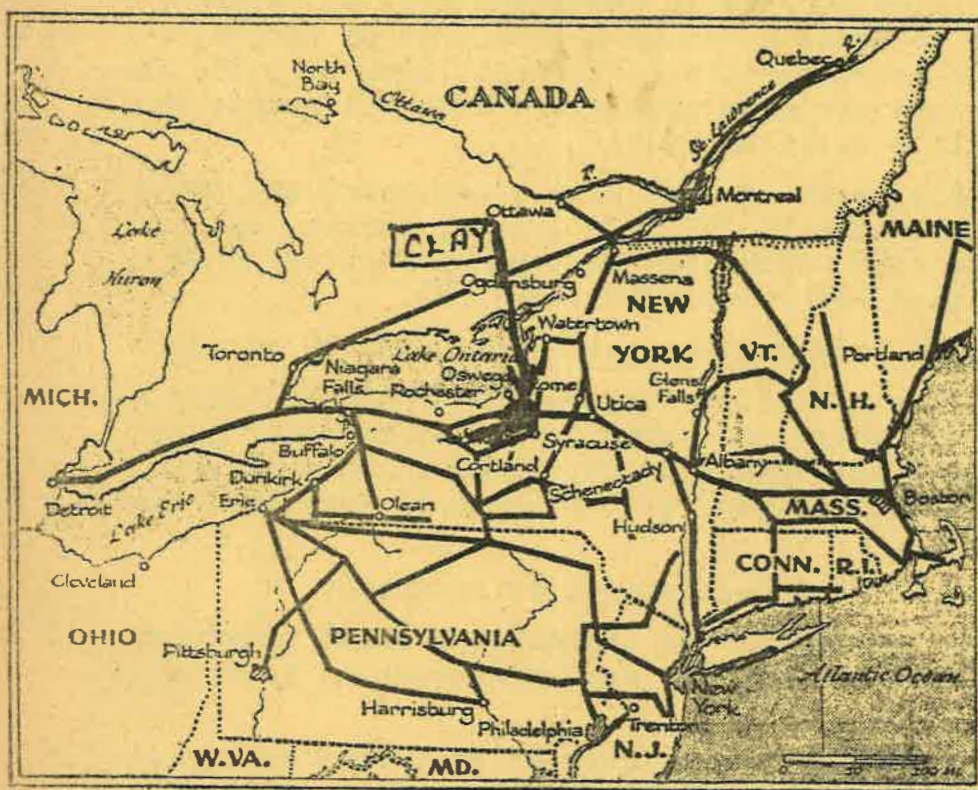


OURANOS

REVUE INTERNATIONALE

N° 32



éditée par la

COMMISSION INTERNATIONALE D'ENQUÊTES SCIENTIFIQUES
'OURANOS'

O U R A N O S

Revue Internationale
pour l'étude des Engins
Spatiaux de Provenance
Inconnue

Publication mensuelle
15^e Année

Marc THIROUIN Directeur
Jimmy GUIEU Chef des Enquêtes
Y.M.BORNECQUE Rédacteur en chef
Aimé MICHEL Conseiller scientifique
Correspondants dans le monde entier

Siège: 51 rue des Alpes - Valence-26-France
1 an: 28F. Le N°: 2,80F. CCP Paris-10522.47

Nos illustrations de couverture: La "Grande Panne" de New York, 9 novembre 1965.- 1.Lignes principales du réseau électrique interconnecté du nord-est des Etats-Unis et du sud-est canadien. 2.Une rue de New York pendant la panne. - V. article page 77.

LA "GRANDE VAGUE" DES ESPI (1964-1966)

Une vague importante d'observations d'Engins Spatiaux de Provenance Inconnue a commencé aux Etats-Unis en avril 1964. Le périgée de la planète Mars ne devant se produire que le 12 mars 1965, on ne comprenait pas, étant donné la concordance entre les vagues et les périgées (dont on a constaté la régularité) que le phénomène soit en avance d'un an sur la date prévue. Le recul du temps a permis de se rendre compte que le sommet de la recrudescence se trouvait bien en 1965, année du périgée, et que ce que certains appelaient déjà "la grande vague de 1964" était en réalité celle de 1965.

Elle est importante, mais, à la vérité, elle l'est moins que celle de 1957 et moins encore que celle de 1952. Sa montée, certes, est moins brusque que celle de 1952, mais elle est identique à celle de 1957, qui commença de se manifester fortement dès 1956.

Cependant cette vague est particulièrement remarquable en ce que:

1. Débutant aux USA, elle a atteint très vite le reste des deux Amériques et le monde entier, alors que jusqu'ici (tout au moins pour la période active 1947-1957) les vagues concernaient surtout un secteur privilégié et ne passaient au plus proche (dans le sens Est) que lors du périgée suivant.

2. Ses manifestations revêtent des caractères nouveaux:

- abondance des atterrissages et des descentes à basse altitude, même sur les routes fréquentées, dans les agglomérations ou à proximité des habitations;

- fréquence des effets électromagnétiques et peut-être antigravitationnels, tels que: pannes de moteurs, de postes de radio, soulèvement ou mise en vibration de véhicules et de personnes, pannes de courant électrique privant de lumière des voitures, des villes, voire des régions entières, déviation de faisceaux lumineux (phares), effets physiologiques divers; en revanche l'emploi des rayons paralysants semble plus rare.

- apparition plus souvent constatée de disques de grande taille et de formes inhabituelles d'engins.

-suite p.63-

Chers Amis d'OURANOS,

Nous sommes les premiers désolés des retards de parution dont a souffert notre Revue et nous désirons pour l'avenir y apporter un remède définitif.

Asssez paradoxalement, la cause fondamentale de ces retards est le développement-même de la CIES et l'accroissement du nombre des Abonnés d'OURANOS.

S'il est, en effet, relativement facile de gérer seul une publication comprenant 150 ou 200 Abonnés, la tâche devient absorbante dès que ce nombre atteint 500 et pratiquement impossible à partir de 1.000, même si l'administrateur (polyvalent), abandonnant toute activité professionnelle, se consacre entièrement à sa tâche bénévole, fût-ce avec l'aide d'un rédacteur en chef lui-même absorbé par ses occupations personnelles et plus ou moins éloigné du siège de la Revue.

L'organisation d'un Secrétariat permanent et appointé devient dès lors indispensable. Ce service doit permettre non seulement de faire sortir la Revue à des dates régulières, mais en libérant la direction de ses soucis administratifs et matériels de laisser à celle-ci le temps nécessaire à la conduite et au développement de la CIES, donc à l'extension d'OURANOS.

Malheureusement, entre le moment où cette innovation devient nécessaire et celui où l'extension consécutive de la Revue sera suffisante pour que son seul budget puisse en supporter intégralement la charge, doit inévitablement s'écouler un certain délai.

Nous avons cherché à cette situation une solution, d'autant plus difficile à trouver que nous répugnions à faire subir à l'abonnement une augmentation massive et que, de toutes façons, une pareille augmentation ne peut jouer qu'au fur et à mesure des réabonnements et des abonnements nouveaux, alors que les besoins financiers engendrés par la constitution d'un secrétariat sont immédiats et ne peuvent être différés.

Après avoir questionné beaucoup de nos Abonnés, nous avons reçu, en substance, l'avis unanime suivant:

"L'important pour OURANOS est de paraître, et de paraître régulièrement. Nous comprenons bien qu'une telle publication ne peut être gratuite, ni vivre à la petite semaine. Les événements importants qui se multiplient depuis un an dans tous les cieux du monde exigent une publication indépendante qui nous tienne impartialement au courant et qui soit plus connue qu'elle ne l'est actuellement.

"A quoi nous sert-il de verser un abonnement de 18 ou 20 F. si nous ne recevons les informations attendues que tous les six mois? Si la régularité de parution l'exige, il faut porter l'abonnement au niveau des prix actuels et du coût de production réel; le prix de 28 F. nous semble normal et nous aurons la joie de recevoir notre Revue au moment où nous l'attendons.

"Qui peut, dans ces conditions, refuser de verser à OURANOS un supplément de 10 F. par an, soit 84 centimes par mois! "

Nous nous rendons volontiers à cet avis, mais il est bien évident qu'il ne peut être suivi de réalisation que si deux conditions sont remplies:

1/ que cet apport de 10 F. par an ne porte pas seulement sur les abonnements nouveaux mais aussi sur les abonnements en cours (pour le moins ceux qui ont encore plus de 3 numéros à courir).

2/ que nous soyons bien assurés qu'en contrepartie des efforts et de la discipline accrus que nous nous imposerons pour persévérer dans notre oeuvre, tous les abonnés qui ont souscrit un abonnement à 18 F. (France) ou à 20 F. (Etranger) acceptent ce léger sacrifice, afin que notre budget 1966-67 étant intégralement couvert, nous puissions aller de l'avant sans décevoir ceux qui nous auront fait confiance ni risquer d'être obligés de revenir en arrière au bout de 3 ou 6 mois.

Avant donc d'accepter les fonds les plus minimes, ou de conserver ceux qui nous ont déjà été spontanément envoyés, nous devons, en toute honnêteté, être assurés de votre participation totale, dont nous pouvons d'ailleurs difficilement douter maintenant.

C'est pourquoi nous vous demandons de nous retourner d'urgence la formule ci-dessous (ou sa copie), complétée par vos soins, de telle sorte que dans les 15 prochains jours nous puissions prendre les décisions qui s'imposent pour que notre Revue réponde désormais exactement à ce qu'on attend d'elle.

Vous serez naturellement tenus au courant, par circulaire, de ces décisions.

Les témoignages de confiance, de coopération et de fidélité que vous nous avez donnés (pour certains d'entre vous depuis 14 ans) et les liens cordiaux qui se sont petit à petit établis entre nous me laissent personnellement à penser que je ne vais pas contre votre sentiment. personnel en me faisant l'interprète d'une initiative dont les résultats répondront aux vœux unanimes.

Je vous en remercie par avance et vous assure, pour ma part, chers Amis d'OURANOS, de mon indéfectible et cordial dévouement.

Marc THIROUIN.

A découper (ou recopier), compléter et envoyer à "OURANOS",
51 rue des Alpes, Valence (Drôme) - 26 -

J'ai pris connaissance de votre lettre circulaire annexée au N° 32 d'OURANOS. Je suis d'accord pour vous adresser un complément d'abonnement de 84 centimes par mois, pour 12 numéros (soit 10 F. pour l'ensemble des 12 numéros), que vous vous engagez à ne me réclamer que si tous les Abonnés d'OURANOS répondent affirmativement à votre appel.

Cet apport est exclusivement destiné à assurer la régularité de parution de la Revue par la constitution d'un Secrétariat.

- Date, nom et adresse :

- observations nombreuses d'êtres sortant de ces engins, allant en général des nains de 0m,80 aux géants de 3m., le plus souvent de forme humaine ou humanoïde mais avec des particularités jusqu'ici rarement décrites: êtres à un seul oeil, sans yeux ou sans bouche, à menton pointu ou à tête énorme, voire petits êtres de quelques centimètres de haut, etc.;

- nombre important d'évolutions complexes dans le ciel, de passages en groupe, d'apparitions de longue durée;

- multiplication des rapports émanant de témoins d'un esprit critique élevé, d'astronomes, d'officiels, de pilotes, radaristes, policiers, journalistes, etc.

Le NICAP (Washington) dans son bulletin de Juin-Juillet 1965 pouvait écrire, en se référant d'ailleurs au seul accroissement du nombre d'atterrissages: "Les "Objets volants non identifiés" ont commencé une nouvelle phase d'opérations."

Ceci n'est pas pour nous surprendre. Nous y étions préparés depuis longtemps. Nous écrivions en effet dès 1957 (OURANOS n° 20, p.45,col.2 et p.47,col.1 & 2):

"...Les "objets non identifiés" auront mis neuf ans (de 1947 à 1956) pour accomplir suivant un rythme accéléré leur périple spectaculaire autour des continents,

"...Si l'année 1956 paraît bien terminer un cycle, cet aboutissement n'annonce en rien la fin des "soucoupes volantes". La preuve en est que nous recevons encore de France et de l'étranger des informations relativement fréquentes.

"...quelles surprises nous réserve donc la période 1957-1958? Assisterons-nous à un nouveau périple autour de la Terre? Et ce périple va-t-il recommencer dès 1957? Mais quelle serait la signification de cette ronde muette si elle devait se perpétuer sans plus d'éclaircissements? Ne devons-nous pas nous attendre plutôt à des manifestations inédites, plus spectaculaires encore? Ou à une généralisation des atterrissages de disques sur le mode de ceux de 1954 en Europe occidentale et particulièrement en France?

"...Jamais l'attente des prochains événements n'aura été aussi anxieuse."

Or c'est exactement ce qui s'est passé, et l'on compare effectivement aujourd'hui la vague de 1965 aux Etat-Unis et dans le monde à celle de 1954 en France (qui fut néanmoins beaucoup plus courte).

Comment cela a-t-il pu se produire?

Nous avons mis en évidence, dans le n° 30 d'OURANOS (p.27), en juin 1964, l'existence d'un cycle, ou, comme nous disions, d'une courbe assez régulière d'observations établie sur des périodes de 5 ans (exemple: 1947-1952-1957-1961). Plus exactement il faut parler de périodes de 2 fois 780 jours = 4 ans 4 mois, correspondant chacune au temps écoulé entre 3 périées successifs de la planète Mars (exactement: 2 fois 779,94 jours, soit un peu moins de 4 ans 4 mois; précisons que cette valeur

théorique est soumise à de légères fluctuations dues à l'ellipticité de l'orbite de la Terre et surtout de Mars). Les maxima de cette courbe coïncident tous avec des périées (si l'on tient compte du décalage constant de quelques mois observé entre les deux ordres de phénomènes) et leur amplitude est d'autant plus grande qu'ils coïncident avec un périée plus proche du périée précédant de 4 ans 4 mois le périée périhélique de la planète Mars (en septembre 1956), c'est-à-dire celui d'avril 1952. Le maximum de 1952 est donc le plus important, mais le précédent est moindre et les deux suivants progressivement décroissants.(2)

Or en septembre 1956 nous nous trouvions près d'un de ces maxima. Nous indiquions déjà, à ce moment, "une nette recrudescence" (OURANOS n° 20, p.45,col.1). L'expérience a prouvé ensuite ce que nous avions envisagé, à savoir: que la période 1947-1956 (2 fois 4 ans 4 mois), correspondant à une "exploration" complète du globe terrestre, formait un cycle dont l'axe de symétrie était l'année de la grande vague (1952). De fait, cette "exploration" par tranches successives allant de l'ouest à l'est dont nous avons constaté l'élargissement progressif de 1947 à 1956 (OURANOS n° 20, p.44) ne se renouvela pas après la vague de 1957, qui suivit, comme d'habitude, de quelques mois le périée de la planète Mars (septembre 1956) et qui "bouclait la boucle" sur un périée périhélique.

Cette année-là la "tranche d'exploration" fut si large qu'elle était déjà presque mondiale et préfigurait déjà à cet égard la vague de 1965.

La surprise que nous attendions après 1956/1957, c'est en 1965 que nous l'avons eue, après une nouvelle période - décroissante - de 2 fois 4 ans 4 mois, allant du périée de 1956 à celui de 1965.(1)

Nous retrouvons donc deux fois de suite la période d'environ 9 ans (8 ans 8 mois) que nous suggérions en 1957 (OURANOS n° 20, p.47,col.1), laquelle semblerait liée à la périodicité du retour périhélique des périées de la planète Mars si l'on tient compte de la coïncidence de 1957 qui

1° vit se terminer le cycle des explorations mondiales par tranches;

2° fut le point de départ d'une période (minimale) qui se termina 8 ans 8 mois plus tard, en 1965 (2) par une recrudescence mondiale importante, longue et présentant des caractères nouveaux.

Nous donnerons sur ces concordances de nouvelles précisions dans le prochain numéro d'OURANOS. Tenons-nous en, pour l'instant, à ces premières indications.

En janvier 1963, M. O. FONTES, chercheur brésilien, fit paraître dans "APRO Bulletin" (Alamogordo, N.M., USA) une note sur un cycle fondamental de 5 ans, dont nous avons eue connaissance par la citation qui en est faite dans l'ouvrage de Jacques & Janine VALLEE, "Les Phénomènes insolites de l'Espace" (p.172), paru au début de 1966. Dans cet ouvrage

(1). Il faut naturellement toujours tenir compte du décalage de quelques mois entre un périée et la recrudescence qui le suit, et d'autre part de l'ellipticité de l'orbite de la Terre et surtout de Mars, qui modifie légèrement l'écart de temps entre 2 périées et par conséquent la période théorique de 4 ans 4 mois, ainsi que nous l'avons déjà indiqué.

(2). Nous voulons naturellement parler des maxima de 1948, 1957 et 1961.

Jacques & Janine VALLEE écrivent (p.172):

"...aucun moyen de contrôle n'existe actuellement pour déterminer si cette hypothèse est une simple représentation commode ou si elle correspond à une réalité (....). Il serait plus intéressant de reprendre cette question si certaines vagues étaient qualitativement différentes de certaines autres (....)."

Nous considérons, quant à nous, que notre hypothèse des périodes de 4 ans 4 mois et 8 ans 8 mois n'est, pour l'instant, qu'une simple "représentation commode" (La loi de Bode en astronomie n'est elle-même qu'une "représentation commode" pour rendre compte de la distance relative des planètes au Soleil (de Mercure à Uranus) et attend toujours sa justification physique; elle n'en est pas moins adéquate).

Quant à la différence qualitative des vagues les unes par rapport aux autres, il paraît évident que les observations antérieures à 1947, puis celles des cycles 1947-56, 1956-65 et particulièrement de la période commencée en 1965 présentent précisément entre elles des différences qualitatives qui les distinguent les unes des autres.

Nous ne sommes pas seuls à le dire, et pour les seuls besoins de la cause... Le NICAP a fait en effet sur ce point des remarques analogues aux nôtres et d'autant plus intéressantes que cet organisme ne se réfère à aucune théorie quant à l'existence de cycles quelconques, or il retrouve, à peu de choses près, les dates-clefs de ces cycles.

Le NICAP distingue 4 phases principales ("UFO Investigator", Juin-Juillet 1965, p.2) :

1/ Avant 1946, pendant la seconde Guerre mondiale, des engins inconnus accompagnent en vol des avions alliés ou ennemis ou tournent autour à courte distance; observations circonscrites principalement aux zones de guerre; pas d'atterrissages connus;

2/ De 1946 à 1957, observation du globe apparemment destinées à rassembler des informations massives, militaires, industrielles et générales; deux ou trois rapports d'atterrissages, sans contacts, peut-être authentiques mais non prouvés (précisons que le NICAP ne fait état que des rapports américains);

3/ De 1958 à 1964, surveillance générale maintenue, recrudescences occasionnelles; très peu de rapports d'atterrissages émanant d'observateurs qualifiés;

4/ A partir d'avril 1964, multiplication des atterrissages et des descentes à proximité (15m. et moins) des voitures sur les grandes routes, des agglomérations et des zones rurales.

Le NICAP ajoute à ces 4 phases: un soudain et bref accroissement des atterrissages et des approches à courte distance en 1957 après le lancement du premier Sputnik soviétique, et une phase sans commencement précis constaté avant la 2ème Guerre mondiale et caractérisée par des observations sporadiques (du développement graduel de notre civilisation, selon l'interprétation du NICAP).

La vague de 1965 paraît donc confirmer un crescendo dans le déroulement d'un plan. Or qui dit "plan" dit "but"; le premier n'existe pas

sans le second. Quel est donc le but des Ouraniens (1) ?

Le plan paraît orienté vers la multiplication des approches à courte distance, des atterrissages, des manifestations électro-magnétiques ou autres et des apparitions d'êtres et d'engins d'aspect étrange. Sans affirmer que le but soit une prise de contact finale, il semble vraisemblable que le plan tende à quelque chose de ce genre, mais peut-être tout d'abord à une évolution préalable de nos modes de pensée.

Il est difficile de croire, par exemple, que la grande panne de New York (9 nov. 1965) et toutes celles qui l'ont immédiatement précédée ou suivie (dont nous parlons par ailleurs), pannes qui sont manifestement l'oeuvre des Extraterrestres, soient une simple incidence de la présence dans le ciel de quelques ESPI. Ils savent très bien éviter cet inconvénient aux stations électriques et aux voitures qu'ils survolent, car toutes ne tombent pas en panne de courant, lumière ou moteur, à proximité d'un engin (2). Les pannes régionales sont donc voulues (et cela répète curieusement l'incident identique imaginé dans un film d'avant-garde sorti il y a une dizaine d'années.)

Le "plan" comporte donc apparemment une démonstration de puissance et de connaissance, comme s'il s'agissait de se faire prendre au sérieux et de capter notre attention en vue de l'établissement de rapports pacifiques et librement consentis entre l'élève que nous sommes et un maître qui nous dépasse considérablement. Il s'agit peut-être aussi de nous familiariser avec la présence de ce maître.

C'est un procédé d'approche qui équivaut à un langage et à un signe.

Nous ne pouvons pas indéfiniment l'ignorer ou feindre de l'ignorer. Nous ne pourrions pas toujours plaisanter du sujet ni essayer de donner le change avec des histoires de ballons-sondes ou d'inversions de température auxquelles personne ne croit plus. Il faudra bien prendre la chose officiellement au sérieux car elle est sérieuse, très sérieuse; et si le rieur, le sceptique et le sclérosé peuvent faire un temps impression, l'avenir ne s'ouvre qu'aux gens sérieux, engagés et libres.

La vague américaine de 1964-1965.

On trouvera plus loin la statistique mois par mois des observations enregistrées par la Commission "Blue Book" (commission officielle américaine) pendant les années 1964 et 1965. En donner le détail serait matière de livre, non de Revue, et couvrirait des centaines de pages. Jacques & Janine VALLEE (Chicago), dans leur ouvrage "Les Phénomènes insolites de l'Espace" paru à Paris au début de 1966, ont donné un résumé en 40 pages d'observations importantes faites d'avril à juillet 1964, dont voici la liste:

1964: 3 avril: Monticello (Wisconsin). Gros objet à lumières nombreuses.

(1). Nous rappelons que nous nommons ainsi, par commodité, les Extraterrestres qui contrôlent les ESPI.

(2). Voir un nouveau cas de ce genre, qui concerne une station électrique, des aciéries et une station radar, plus loin, dans la rubrique CANADA: 19 août 1966, Sault-Ste-Marie (Ontario).

- 9 avril: Ardmore (Oklahoma). Engin à structure en nid d'abeilles.
- 11 - : Près de Homer (N.Y.). Cigare vertical se divisant.
- 24 - : Socorro (Nouv.Mex.). Atterrissage.
- 15 mai : Grand objet circulaire précédant une voiture.
- 26 - : Près de Palmerton (Pennsylv.). Objet en forme de méduse et fusion avec un petit disque.
- 5 juin : Texarkana. Objet lumineux roulant sur lui-même.
- 12 - : Région de Toledo (Ohio). Objet à lumières diverses, par intermittences, sifflement continu.
- 13 - : Région de Toledo (Ohio). 3 objets bas, à lumière blanche et lueur rouge, tournant au-dessus d'un hangar.
- 29 - : Entre Gainesville et Lavonia (Georgie). Objet conique tournant sur lui-même en suivant une voiture, sifflement, chaleur intenses, odeur aromatique; ouvertures jaunes à la base.
- 3 juil.(vers le): Tallulah Falls (Georgie). Objet en forme de bol, à trois lumières (rouge, blanche, rangée rouge intermittentes, et verte); odeur aromatique; panne de télévision.
- 20 - : Près de Madras (Oregon). Objets en forme de méduse évoluant en tous sens, changement de couleur.
- 20 - : Route 101 (Illinois)(1). Objet en forme de méduse avec tronc de cône lumineux au-dessous, évoluant dans le ciel et changeant de couleur.
- 20 - : Près de Clinton (Iowa). Large cône au sommet brillant.

De son côté, le NICAP (Washington) a publié dans "UFO Investigator" en septembre 1964 une série d'observations non moins importantes concernant la période de juillet à septembre 1964. Nous en donnons ci-après la liste. Ces observations sont relatives à des atterrissages, marques dans le sol, disques classiques, ellipses, cigares, lumière évoluant dans la nuit. La vague, d'après le NICAP, a commencé au mois d'avril en Floride et en Georgie et a continué dans les états de New York, Pennsylvanie, Massachusetts et Montana:

<u>1964</u> : 8 juil.: St.Petersburg(Flor.)	21 août : Moses Lake (Wash.)
12 - : Montana:nombr.obs.	22 - : Baltimore (Maryland)
24 - : Binghamton (N.Y.)	25 - : Lynn (Massachusetts)
27 - : Defiance (Ohio)	27 - : Cleveland (Ohio)
29 - : Detroit (Michig.)	29/30- : Phoenix (Arizona)
30 - : Flemington (N.J.)	30 - : Bennett (Iowa)
3 août : Lynn (Massachusetts)	14 sept.: Cleveland (Ohio)
11 - : Defiance (Ohio)	17 - : Cleveland (Ohio)
15 - : New Freeport(Penn.)	

1965-1966.- Selon Jacques & Janine VALLEE (Chicago)(2) la vague s'est étendue en janvier 1965 à l'est des Etats-Unis (Virginie). En fait l'Etat de Virginie a enregistré en janvier-février 1965 un nombre record d'observations, quelquefois remarquables, entre autres 4 atterrissages dont un avec observation de "petits êtres"; le NICAP (Washington) et

(1).Vraisemblablement à Springfield.

(2)."Les Phénomènes insolites de l'Espace", p.41.

divers autres groupements américains n'ont cependant cessé de publier des rapports concernant tous les états des Etats-Unis. Ces rapports et les informations que nous avons reçues d'autre part montrent une prédominance des états de l'est et particulièrement du nord-est. Quant aux statistiques de la commission officielle "Blue Book", que nous publions plus loin, elles indiquent que la vague s'est enflée en 1965 (887 observations contre 562 en 1964).

Cette vague est très importante encore en 1966. En avril 1966, le NICAP signale un accroissement des observations d'objets évoluant à proximité des agglomérations ou des habitations et publie une carte des observations aux USA pour la période du 1er janvier au 18 avril 1966; 114 localisations y sont indiquées, toujours avec une certaine concentration dans le nord-est. (1)

Atterrissages : Nous avons enregistré 13 atterrissages en 1965 (contre 3 en 1964) et 5 autres de janvier à juillet 1966. Ces atterrissages se répartissent comme suit:

- 1965 : 12 janv. : Près de la base aérienne de Blaine (Washington)
19 - : Lynchburg (Virg.) + observation de 3 humanoïdes de 90 cm. émettant des sons inintelligibles.
25 - : Williamsburg (Virg.)
25 - : Williamsburg (Virg.) -nouveau cas.
25 - : Près de Marion (Virg.)
27 - : Hampton (Virg.)
25 févr. : Près de Brooksville (Floride) + observation d'un être avec casque transparent, yeux écartés et menton pointu.
14 mars : Florida Everglades.
9 août : Près de Grand Forks (N.Dakota)
19 - : Près de Mount Airy (N.Carol.)
19 - : Près de Cherry Creek (N.Y.)
Début sept. : Brattleboro (Vermont)
23 oct. : Long Prairie (Minnes.) + observation de 3 êtres très petits ressemblant à des "boîtes de conserves sur trépied".
+ Observation de 3 êtres de 1m,50 avec casques transparents et yeux protubérants, vers le 13 août, près de Renton (Washington D.C.).
1966 : 21 mars : Au N-E d'Ann Arbor (Michigan)
30 - : Pecos (Texas)
? - : Près de Hillsdale (sud d'Ann Arbor) (Michigan)
8 juil. : Région de Mud Fork (West Virg.)
31 - : Près d'Erie (Pennsylv.) + observation d'un être de 1m,80.

(1). Signalons en outre: du 17 avril au 1er mai 1966, nombreux témoignages dans la région de Boston, la plupart concernant des engins de forme ovale avec lumières multicolores clignotantes.

Statistiques de la Commission "Blue Book":Année 1964 (mise à jour du 8 janv. 1965)

<u>Mois :</u>	<u>J.</u>	<u>F.</u>	<u>M.</u>	<u>A.</u>	<u>M.</u>	<u>J.</u>	<u>J.</u>	<u>A.</u>	<u>S.</u>	<u>O.</u>	<u>N.</u>	<u>D.</u>	<u>Total</u>
Observations "expliquées":	17	25	18	40	78	34	104	81	37	23	39	9	505 (1)
<u>Non identifiés:</u>	0	0	1	2	2	1	4	5	1	0	0	0	16 (2)
En cours d'examen:	0	0	0	0	1	0	1	0	1	0	5	3	11 (3)
<u>Total:</u>	<u>17</u>	<u>25</u>	<u>19</u>	<u>42</u>	<u>81</u>	<u>35</u>	<u>109</u>	<u>86</u>	<u>39</u>	<u>23</u>	<u>44</u>	<u>12</u>	<u>532</u> (4)

Année 1965 (mise à jour du 18 janv. 1966)

<u>Mois :</u>	<u>J.</u>	<u>F.</u>	<u>M.</u>	<u>A.</u>	<u>M.</u>	<u>J.</u>	<u>J.</u>	<u>A.</u>	<u>S.</u>	<u>O.</u>	<u>N.</u>	<u>D.</u>	<u>Total</u>
Observations "expliquées":	44	35	40	35	40	33	133	256	98	64	50	26	854
<u>Non identifiés:</u>	1	0	2	1	1	0	2	4	4	0	1	0	16
En cours d'examen:	0	0	1	0	0	0	0	2	2	6	4	2	17
<u>Total:</u>	<u>45</u>	<u>35</u>	<u>43</u>	<u>36</u>	<u>41</u>	<u>33</u>	<u>135</u>	<u>262</u>	<u>104</u>	<u>70</u>	<u>55</u>	<u>28</u>	<u>887</u>

- A noter que le maximum de 1965 est plus élevé que celui de 1961 (887 observations contre 591) et beaucoup plus proche du grand maximum de 1957 (1006 observations). (5)

- A noter, en revanche, la proportion ridiculement faible d'objets non identifiés (ESPI) qu'admet la Commission "Blue Book" par rapport au nombre total d'observations: 3,38 % en 1964, et moins encore en 1965: 1,80 % !

CANADA.

La vague a touché le Canada, ainsi qu'on pourra s'en rendre compte en lisant, plus loin, la partie "Observations" de la rubrique canadienne, et certaines observations sont communes au nord des USA et au sud du Canada.

AMERIQUE DU SUD - MEXIQUE - AUSTRALIE - Nlle-ZELANDE.

Mais cette recrudescence ne s'est pas limitée au nord du continent américain et s'est rapidement étendue au Mexique, à l'Amérique du Sud et au reste du monde, particulièrement, semble-t-il, à l'Australie et à la Nouvelle-Zélande.

A titre indicatif, nous donnons, page suivante, le tableau des observations qui nous sont parvenues de ces régions.

N.B.- Les pays, indiqués en abrégé, sont, dans l'ordre des colonnes: Argentine - Brésil - Chili - Mexique - Pérou - Bolivie - Colombie - Costa-Rica - Equateur - Guatemala - Guyane britannique - Honduras - Nicaragua - Paraguay - Salvador - Uruguay - Vénézuéla - Australie - Nlle-Zélande.

(1,2,3,4).Après mise à jour des 1er nov. 1965 et 17 janv. 1966 ces nombres totaux passent respectivement à: 543, 19, 0, 562.

(5).Chiffres de la dernière mise à jour de la Commission "Blue Book" (17/18 janv. 1966).

	Arg	Bré	Chi	Mex	Pér	Bol	Col	C-RE	Gu	G.b	Hon	Nic	Par	Sal	Uru	Vén	Aus	N-Z
<u>1965</u> Janv.	1	2																16
Févr.	1																	6
Mars	1															2		5
Avril	2																	4
Mai	4	2.															4	4
Juin	2				1												1	3
Juil.	42.	21	3	1	3.		5	1	1	...		3		3	3	11		4
Août	10.	31	8	2	4			1	1	...				...	2	2	1	
Sept.	5	7	1	6	13.	2												
Oct.	6	10		1.														
Nov.	6	1		...													...	
Déc.	10	1		...													...	
<u>1966</u> Janv.	6	1		...											1		3.	2
Févr.	1			...							1						1	2
Mars	1		3	...								1		1.			1	1
Avril	5		1														6	
Mai	1	2				1												
Juin																		
Juil.																		
Août		1																
Sept.																		
Oct.																		
Nov.																		
Déc.																		

N.B.- Les signes .. ou ... indiquent: "et autres observations diverses, consulter les Notes ci-après".

Notes.

ARGENTINE

Juillet-Août 1965.- La presse argentine signale des dizaines d'autres observations au cours de ces deux mois, particulièrement dans la vallée de Loretani (Province de Cordoba) du 15 juillet à la fin d'août, et des observations quotidiennes en août dans la région de Las Polvaredas (au pied de la Cordillère des Andes).

Oct.-Nov.-Déc. 1965.- La presse signale encore de très nombreux passages d'ESPI durant ce trimestre.

A l'Observatoire astronomique "Adhara" de San Miguel (Buenos Aires) dirigé par le R.P. Segundo Benito Reyna, S.J., qui a fait de nombreuses observations d'ESPI tant à l'oeil nu qu'au télescope depuis 1964 au moins, M. Luis Ferro a réalisé, le 1er décembre 1965, des photos de la Lune révélant la présence de plusieurs ESPI (V.prochain numéro).

Atterrissages.- 7 cas nous ont été signalés, dont 3 avec observation d'êtres de très grande taille, et d'autre part 2 rencontres (sans observation d'ESPI) l'une avec de petits humanoïdes, l'autre avec un être gigantesque.

Photos.- Une dizaine de séries de photos d'ESPI ont été réalisées pendant l'année 1965 par des policiers, des reporters, des amateurs et un astronome.

BRESIL

Mai 1965. - A la fin de ce mois, observation par un groupe brésilien des évolutions d'un "astronef-mère" au-dessus de Sarandi (R.G.do Sul), pendant des heures, le soir. Le phénomène s'est fréquemment renouvelé depuis.

Août 1966. - Découverte du cadavre de deux "réparateurs électroniques" à Niteroi (faubourg de Rio de Janeiro), sur une colline à 300 m. d'altitude. Les deux hommes portaient un masque de plomb sur les yeux. D'après l'enquête de police, ces masques avaient été fabriqués par l'un des deux hommes. Sur ceux-ci l'on trouva des messages codés, des plans électriques, des formules mathématiques, et deux notes, l'une disant: "A 16h.30 nous sommes au lieu fixé. A 18h.30 nous prendrons les capsules avec orange. Après l'effet protégez la moitié de la figure avec des masques de plomb. Attendez le signal convenu"; l'autre: "Dimanche une capsule avant le repas; lundi une capsule le matin; mardi une capsule avant le repas; mercredi une capsule au coucher". Les hommes seraient morts le mercredi 17 Août. Une femme habitant à proximité déclare avoir vu un objet lumineux sur la colline le 20 Août, jour où l'on découvrit les cadavres.

Atterrissages. - 8 cas: 19 juil.1965, 20h., à Carazinho (R.G.do S.) et observation de 5 êtres. - 31 juil.1965, à Tijuca (Guanabara), objet rond très lumineux sur les eaux, trafic interrompu. - 4 août 1965, 22h., à Irapuy (Cachoreira do Sul, R.G.do S.), contact avec le sol, bruit de choc, terrain illuminé. - 12 août 1965, 10h.20, à Bairro Paraíso dos Barbeiros (Belo Horiz.), ESPI posé dans une rue, une voiture manque de le heurter. - 11 sept.1965, 8h., à São João (à 300 m. de Recife (Pernambuco), 2 ESPI et 2 êtres de 70 cm. - 18 oct.1965, Ponte Praia (Près de Santos, São Paulo), sur un terrain vague. - 26 oct.1965, matin, à Mogi-Guaçu (São Paulo) + photo. - oct.1965, à Canhotinho (Alte Cruzeiro), 1 ESPI et 2 êtres.

CHILI

Atterrissages. - 5 cas: nuit du 19/20 juil.1965, sur une plage près de Chanaral (900 km au N. de Santiago). - 2ème quinz. de juil.1965, sur la route de Valparaíso, dans le village de Belluco. - 1er(?) août 1965, à Puerto Monte (extrémité sud du Chili). - 2 août 1965, à Llanquihue. - 5(?) août 1965, près d'un cinéma, à Santiago de Chili + photos.

MEXIQUE

Atterrissages. - 3 cas: août 1965, sur la terrasse d'un hôpital. - 19 sept.1965, 8h.30, à Mexico, près de l'Institut Polytechnique National, traces au sol et liquide, et observation de 2 êtres de 90 cm. avec "masques à gaz", message laissé sur plaquette de métal (?). - sept.1965, à Texcoco (près de Mexico), dans un lac.

22/23 Sept. 1965. - Cuernavaca (75 km au S. de Mexico): panne de lumières au passage d'un ESPI + Photo.

Oct.1965 à Mars 1966. - Des dizaines d'observations et d'atterrissages, dont 1 avec êtres de 3 m. sans nez ni bouche, yeux rouges, sont signalés à Mexico et ailleurs au cours de ces mois, mais avec trop peu de précisions pour que nous les rapportions ici.

PEROU

Juillet 1965. - Plusieurs apparitions signalées au-dessus de Chilpancingo dans la 1re quinzaine de ce mois.

Août 1965.- Le 10 au soir, 3 ESPI à 250 m. au-dessus de l'aérodrome international de Lima pendant 2 minutes.- Autre date: une flottille d'ESPI en formation au-dessus de Lima.

Septembre 1965.- Le 6, escadrille de 36 ESPI en formation observée à Oroya par des centaines de personnes pendant une heure.- Les habitants de Yungay (N.de Lima) déclarent voir très souvent des ESPI, généralement le matin.- Près de Lima, voiture soulevée de terre avec ses deux occupants (dont un musicien très renommé) qui entendent un court message extraterrestre (?). Rapport de police.

Atterrissages.- 6 cas: juin 1965, 3h.30, à 40 km de Lima (près centrale électrique), ESPI "constellé de hublots", comme un "fromage de Gruyère", avec tourelle tournante, et une "trompe barbelée" s'agitant en tous sens.- juil.1965, sur un terrain de culture, à 50 km de Lima.- 1er août 1965, sur la terrasse d'une maison située sur une place centrale d'un faubourg de Lima, avec observation d'un être de 90cm/1m,05, ridé et ayant des taches lumineuses vertes sur la peau; traces au sol; enquête de police.- Autre date: A 32 km d'Arequipa, avec observation d'un être de moins de 90 cm., noirâtre, avec "un oeil doré et d'autres plus petits sur le corps".

HONDURAS

Juillet-Août 1965.- Plusieurs observations; dates incertaines.

SALVADOR

Août 1965.- Du 11 au 20, plusieurs ESPI observés au nord de la Capitale et une photo prise.

URUGUAY

Été 1965.- Une observation non datée nous est signalée à Rivera (frontière du Brésil).

Atterrissages.- 2 cas: vers le 10 juil.1965, sur le sable de la rive du Rio de la Plata, près de Ciudad Colonia, en face de Buenos Aires; traces en X au sol.- début janv.1966, de nuit, sur une route, devant un camion dont le moteur stoppe et qui est renversé.

AUSTRALIE

Mars 1965.- Le 5, 21h.45, 8 ESPI en formation serrée, à haute altitude et à grande vitesse, sont observés au-dessus de la Nlle Galles du Sud par des centaines de personnes, dont le directeur de l'Observatoire de Belfield.

Mi-novembre 1965 à Mi-janvier 1966.- Grande activité signalée dans la région de Tully (v. "Atterrissages").

Atterrissages.- 4 cas + divers autres non précisés: 24 mai 1965, sur une éminence clairsemée, à 70 km de MacKay (Eton Range, Queensland).- 24 mai 1965, dans un pré, non loin de Geraldton.- 19 juil.1965, sur la plage du port de Sydney, à Vaucluse (disque de 7m x 3m de haut).- janv. 1966, découverte de nombreuses traces d'atterrissages dans la région de Tully.- 4 avril 1966, 8h., près d'une route, à 55 km de Maryborough (Victoria), avec déviation du faisceau des phares d'une voiture, manquant de provoquer un accident, au même endroit ou, le 31 mars, une voiture s'était écrasée dans le fossé, tuant son occupant.

Nlle ZELANDE

Janvier 1965.- Le 13, 20h.20, observation d'un groupe de 7 objets par l'équipage d'un avion et les radars au sol, au-dessus de la mer de

Tasmanie. - Le 15, 2h.30, 3 lumières roses passent en trombe sous les arches d'un viaduc à Broadway-Newmarket. - Le 15, 2h.50 (20 minutes plus tard), panne de réception radio au Bureau de contrôle du port de Tauranga, pendant environ 8 minutes, peu avant le passage de 3 lumières jaunes pulsantes avec auréole bleu-vert, à environ 1300 m. d'altitude (d'après les nuages), à la vitesse approximative de 550 km/h. (témoin spécialiste de la DCA).

Mars 1965. - Le 26, énorme objet lumineux, blanc, puis vert, puis rouge, traversant le ciel en 5 minutes de New Plymouth à l'île d'Urville (230 km, soit 2760 km/h.), observé par très nombreuses personnes dans un quadrilatère de 260 x 450 km.

Atterrissage. - 1 cas: 3 février 1965, vers 20h.45, sur la plage de Southbrighton.

La vague dans le reste du monde.

Etant donné l'ampleur du sujet que nous avons abordé dans cette étude, nous sommes contraints de reporter ce dernier chapitre au prochain numéro.

Nous y examinerons, aussi brièvement que possible, les observations faites en 1965 et 1966 en Europe, notamment en France, dans l'Antarctique et les autres parties du Globe.

Les réactions de l'opinion.

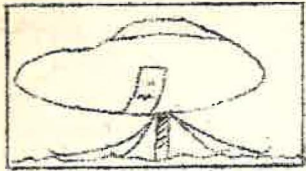
Cette vague n'a pas manqué de provoquer dans l'opinion publique et la Presse des réactions importantes. Les milieux officiels eux-mêmes en ont été émus. En outre, le dernier rapport annuel de la Commission "Blue Book", faisant état de 646 cas d'objets "non identifiés", sur 10.048 observations étudiées depuis 1947, a montré que ce résidu - quoique édulcoré et proportionnellement faible - avait maintenant atteint en valeur absolue une importance telle que la routine habituelle des investigations ne pouvait être maintenue.

Le Professeur Hynek, membre de la Commission "Blue Book" a été l'un des premiers à réagir. La position prise d'autre part par le sénateur du Michigan Gerald Ford, appuyé par Mr Harold Brown, secrétaire à l'Aviation, a abouti, aux USA, à un projet gouvernemental concernant la création d'une nouvelle Commission, au sein de l'Université du Colorado.

Nous donnerons sur ces questions toutes les informations que nous avons reçues et que nous ne manquerons pas de recevoir encore dans les prochaines semaines. Tout comme la "vague de 1965", elles annoncent un tournant dans l'histoire des ESPI, ce qui tend à prouver que notre hypothèse du fameux "plan ouranien" est plus proche de la réalité que beaucoup ne le croient encore, peut-être, puisqu'il commencerait déjà à porter ses fruits.

Marc THIROUIN.

- Nous signalons avec plaisir la précieuse collaboration que nous apportent MM. Jean VUILLEQUEZ, J.M.FERRARI, nos nombreux correspondants, beaucoup d'informateurs isolés et les groupements étrangers pour la documentation de ces articles, et nous les en remercions très cordialement.



A PROPOS DE L'AFFAIRE DE VALENSOLE

- Basses-Alpes, 1er juillet 1965 -

Cette affaire, dont la presse a beaucoup parlé à l'époque, n'a pas fini d'intriguer et de susciter des interprétations diverses. Rappelons brièvement les faits: le 1er juillet 1965, à 5h.45 du matin, un cultivateur de Valensole, M. Masse, qui avait constaté, les jours précédents, des dégâts et des vols dans son champ de lavandin, croit prendre sur le fait les responsables et, après avoir entendu un sifflement étrange, se trouve, en fait, en présence d'un engin en forme de ballon de rugby posé sur un pivot entouré de quatre béquilles (v. schéma ci-contre, exécuté par le témoin). Près de l'engin, un être de la taille d'un enfant de huit ans, vêtu d'une combinaison, mais sans casque ni gants; dans l'engin, un autre occupant, que le premier s'empresse de rejoindre dès qu'il a vu M. Masse. La porte à glissière de l'appareil se referme, le "ballon de rugby" décolle rapidement, en sifflant, sans fumée ni poussière; à 20 m. en l'air il disparaît instantanément. M. Masse prétend en outre avoir été immobilisé à distance.

L'engin a laissé dans le sol une légère dépression en cuvette continuée par un trou cylindrique d'environ 20 cm. de diamètre et 50 cm. de profondeur, du fond duquel partent trois autres cavités obliques régulièrement espacées; autour, une trace en X pouvant correspondre aux béquilles de l'appareil. Le sol autour du trou était détrempe après le départ de l'engin; il durcit ensuite.

Cette affaire, dans laquelle se trouvent réunis quatre éléments importants: observation d'un engin au sol, traces laissées dans la terre, présence d'occupants auprès et à l'intérieur de l'engin, opérations effectuées par eux sur le terrain, offre évidemment un grand intérêt documentaire. La difficulté réside dans l'interprétation de ces éléments. La sagacité humaine semble un peu prise de court malgré la multiplicité des tentatives faites pour donner un sens à l'événement.

La gendarmerie est venue constater et s'est étonnée. Les militaires croient à un hélicoptère de l'A.L.A.T. aux manoeuvres de la 9e Région. La brigade des recherches a fait des prélèvements, des analyses ont été effectuées, les autorités préfectorales ont été alertées, un ingénieur de la base atomique de Marcoule est venu sur place, les spécialistes de l'armée de l'air sont entrés en action.

Qu'est-il résulté de tout cela ? Rien.

Du côté non officiel, cette affaire, à laquelle la presse a consacré de nombreux articles, a provoqué de multiples commentaires et a été le point de départ de diverses hypothèses quant à la nature des petits êtres vus par M. Masse, le but de leur expédition, la cause des malaises éprouvés ensuite par le témoin, etc. Nous avons lu sur ces sujets des considérations très ingénieuses et fort intelligentes mais qui n'aboutissent pour l'instant, faute de recoupements suffisants avec d'autres observations, qu'à des supputations très fragiles et peut-être un peu trop complexes. Ayons toujours présentes à l'esprit ces trois bases

de la recherche :

1^o, quand on a le choix entre plusieurs hypothèses, il faut commencer par adopter la plus simple;

2^o, si les voies qui conduisent à la vérité sont parfois complexes, la vérité, elle, est toujours simple.

3^o, il y a des vérités que nos moyens matériels et intellectuels ne nous permettent absolument pas de savoir actuellement, même si notre intelligence est capable de les recevoir. Vouloir les imaginer à tout prix c'est en quelque sorte "casser le moule" et rendre plus difficile ensuite l'acceptation des faits dont la simplicité ne demande pas un pareil effort. Il y a plus d'habileté à avouer momentanément son ignorance qu'à trépigner d'impatience. Ceci ne nous dispense évidemment pas de chercher, et facilite même notre travail.

Le témoignage de M. Masse corroboré par les traces laissées sur le sol, et divers autres témoignages(1) ne rendent guère vraisemblable une mystification d'ailleurs peu en accord, semble-t-il, avec la psychologie du témoin. On doit noter cependant, au dire de certains, quelques flottements sur certains points de son récit. A tout le moins, il ne semble pas qu'il dise tout ce qu'il sait et il hésite sur des questions simples et précises. Quant à ses malaises, il est possible, certes, de les attribuer à une action quelconque de l'engin qu'il a approché, ou d'une arme; d'autres personnes, cependant, en des circonstances analogues, n'ont rien éprouvé du tout; il se pourrait donc que son espèce de léthargie ou sa dépression nerveuse ne soient qu'un effet psychologique de l'affaire.

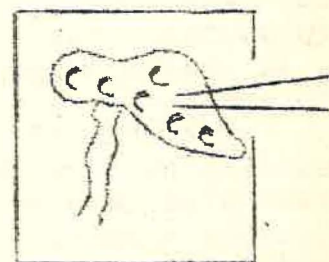
On doit donc être très prudent dans l'interprétation de faits qui, en toute objectivité, ne paraissent pas tous exactement établis. Nous aimerions pouvoir être plus affirmatifs dans l'avenir.

M. TH.

--0--

L'EMISSION TELEVISEE DU 14 FEVRIER 1965 — ET L'AFFAIRE DU VAURIAT —

L'émission télévisée du 14 février 1965 intitulée: "Le Mythe de la Soucoupe" nous a donné l'occasion de revivre avec les témoins l'étonnante observation du Vauriat (P.de D., 29 août 1962, 13h.45), dont nous n'avons pas eu la possibilité de rendre compte à l'époque. Avec l'intervention de ces témoins, d'Aimé Michel et de Paul Misraki (alias Paul Thomas) nous eûmes les meilleurs moments de cette émission de 55 minutes, dont nous avons gardé un enregistrement magnétique, et dont Aimé Michel aurait mérité d'être le leader plutôt qu'une simple voix dans un désert livré au flot impétueux des incompétences péremptoires.



(1). Le même jour, un objet rond a été vu au-dessus d'Orange, à 3h.30 par M. Joachim Lopez, cafetier au bar du théâtre, une lueur verte intense aperçue à 3h. par un marinier descendant le Rhône, etc.

Les témoins - MM. Jean Rouchon, gérant de la Sté "Les Pouzzolanes des Dômes" et pilote, Marcel Chimène, maçon, et Laime, ouvrier à la SNCF - nous firent un récit vivant et d'une sincérité évidente du carrousel acrobatique auquel sous leurs yeux se livrèrent dans le ciel, à une altitude qui descendit parfois jusqu'à 100 m., quatre engins venus du N-E, l'un de 2 m. de diamètre, les autres de 1 m., vaguement en forme de meule de paille piquée de 2 barres, pourvus d'une paire de sortes d'ailes courtes diaphanes et réticulées et de filaments pendant à la partie inférieure, avant de disparaître au bout de 10 minutes à une vitesse vertigineuse vers le S-E (Clermont-Ferrand).

Or il se trouve que le Vauriat, rappela Aimé Michel, est situé sur la fameuse ligne BAVIC (Bayonne-Vichy), qui est une trajectoire orthoténique remarquable à la fois par le nombre de points d'observation d'ESPI qu'elle réunit et par le fait que sa validité semble dépasser les observations du 24 septembre 1954 qui ont servi à l'établir.

Après une audition de Marius Dewilde, témoin des affaires de Quarouble (sept. et oct. 1954) et quelques développements d'Aimé Michel sur les observations erronées, les statistiques de la Commission "Blue Book", les conclusions du professeur Hynek et les photos d'ESPI, notamment celles du 5 juin 1955 (Belgique) et celles qui ont été réalisées avec un analyseur de trajectoires, Paul Misraki (alias Paul Thomas, auteur des "Extraterrestres") évoqua les observations anciennes, de Marseille-1871 à la vision d'Ezéchiél, ainsi que les bas-reliefs babyloniens (génies à pieds de veau).

La parole resta ensuite aux astronomes et aux psychiatres...

M. TH.

--0--

UNE OPINION AUTORISEE: CELLE D'UN PSYCHIATRE

Nous avons à plusieurs reprises publié des observations faites par des astronomes professionnels. Nous n'avons pas encore de témoignages de psychiatres. Cette lacune est maintenant heureusement comblée grâce à la communication qui nous est faite de l'article suivant, paru dans le "Giornale d'Italia" du 10 janvier 1963:

"AVENTURE D'UN PSYCHIATRE DIGNE DE CONFIANCE... — Un psychiatre romain connu a vu une soucoupe volante sur une pelouse, dans le parc attendant à sa demeure. En faisant sa déposition à la rédaction d'un grand journal romain, il demanda que son nom ne soit pas cité. Il aurait même caché à sa femme cet événement qu'il avait vécu, le soir du 4 janvier, à son retour du cinéma.

"En traversant le parc Virgiliano, il vit soudain devant lui la soucoupe volante. Elle ressemblait à un immense chapeau. Elle possédait une coupole surmontant un cylindre pourvu de hublots et entouré d'un gros anneau. L'engin était posé sur trois pieds minces, à un mètre au-dessus du sol. Son diamètre était d'environ 5 m.

"Tout-à-coup, un courant d'air chaud émana de l'anneau, qui s'était mis à tourner soudain rapidement autour de l'objet, et ce dernier s'éleva de quelques mètres au-dessus du sol, puis s'envola avec une grande rapidité, sans laisser de traces.

"Le psychiatre affirme qu'il ne boit pas, qu'il ne prend pas de stu-

péfiants, et il est considéré par son entourage comme un homme sain d'esprit.

"En rentrant chez lui, ce soir-là, il ne raconta rien à sa femme, pour ne pas passer à ses yeux pour un fantaisiste. Il s'enferma dans son cabinet de travail, prit sa température, son pouls, son rythme cardiaque et effectua divers autres examens pour se prouver qu'il avait des réactions normales.

"Il se persuada ainsi qu'il avait réellement vécu son aventure et n'avait pas été victime d'une hallucination.

"Il affirme avec force que la soucoupe volante était bien réelle, qu'il la vit à l'arrêt et qu'il la vit s'envoler." (Traduction de M.J. Vuillequez).

--000--

LA "GRANDE PANNE DE NEW YORK"

La "Grande Panne"... Ce nom n'évoque-t-il pas la "Grande Peste" et le "Grand Incendie" de Londres, de 1665 et 1666 (il y a juste 3 siècles) et ne tend-il pas à conférer à l'incident une allure de fléau fixé par le destin? Il s'y ajoute même un élément prophétique, apporté par le film de Robert White, "Le jour où la Terre s'arrêta", qui, il y a une dizaine d'années, avait fait voir par avance New York plongé dans l'obscurité totale par suite de la présence d'un engin spatial extraterrestre venu sur terre pour une mission de paix!

Les moralistes ont déjà philosophé sur l'évènement du 9 Novembre 1965 et conclu que notre civilisation était vulnérable et notre technique fragile. Ils ont raison, bien qu'il y ait dans le ciel, au dire de Shakespeare, plus de choses inconnues que leur tête n'en peut contenir.

Prétentieux sommes-nous, qui cherchons dans l'espace tout ce qui n'entre pas dans ces têtes pourtant si bien faites. Mais le sommes-nous plus que ces techniciens qui prétendent expliquer l'arrêt du courant dans tout le réseau électrique du nord-est des Etats-Unis et du sud-est du Canada par la rupture d'un relai dans une station hydro-électrique de l'Ontario provoquant une réaction en chaîne dans tout le réseau américano-canadien? S'il en était ainsi:

1^o, pourquoi aurait-on mis si longtemps à trouver la rupture? Jusqu'au 15 novembre, en effet, les experts gouvernementaux et ceux des compagnies d'électricité déclaraient n'avoir encore trouvé aucune explication à la panne! Ce n'est que le 16 que les USA et le Canada déclarèrent qu'elle avait été causée par la rupture d'un relai dans l'Ontario;

2^o, pourquoi cette panne générale alors que la Commission Fédérale de l'électricité avait déclaré le système de sécurité d'une efficacité absolue contre les réactions en chaîne consécutives à une panne de station ou de ligne?

Afin de bien comprendre ce qui s'est passé, il est nécessaire de préciser certains faits et l'organisation du réseau électrique du nord-est américain.

C'est le mardi 9 Novembre 1965, à 17h.28 (locale; 23h.28, heure fran-

çaise), au moment de l'"heure de pointe", que la panne de courant se déclancha et entraîna l'arrêt de toutes les installations produisant lumière, force, chaleur, sur un territoire de plus de 200.000 km² peuplé de 30 millions d'habitants (1/6 de la population des Etats-Unis), le plus dense des Etats-Unis et du Canada.

La presse s'est complue à décrire l'indescriptible perturbation qui s'ensuivit dans des villes comme New York, Boston, Philadelphie, Albany, Rochester, Providence, Ottawa, Toronto, etc.: métros, ascenseurs, feux de la circulation, radio, télévision, rotatives de journaux cessèrent de fonctionner, aussi bien que réchauds, réfrigérateurs, mixers, grille-pain, machines à écrire, horloges, poumons d'acier et roulettes de dentiste... Un encombrement monstre s'instaura dans les rues, aggravé par le fait que les voitures tombées en panne d'essence ne pouvaient pas se ravitailler, les pompes des distributeurs ne fonctionnant plus. Des milliers de personnes prisonnières dans les ascenseurs suspendus au 30e ou 50e étage, d'autres milliers dans leurs voitures, 800.000 à New York dans les stations de métro obscures. Des avions en difficulté au-dessus des aéroports privés brutalement de balisage et de liaison radar, des morts accidentelles, des pick-pockets, des spéculateurs, des gens affolés par la crainte d'une attaque aérienne, d'autres en prière, etc., etc... Et, à Manhattan, dans le palais de verre, la séance des Nations-Unies interrompue.

Le courant fut rétabli au bout d'une heure dans le quartier de Brooklyn, quelques heures plus tard dans l'ensemble du réseau, mais New York resta privé d'électricité toute la nuit, ce qui permit à bon nombre de citoyens qui n'avaient jamais regardé les étoiles de les contempler une bonne fois.

Que s'était-il passé?

Indiquons tout d'abord que les 8 Etats du nord-est des Etats-Unis et les 2 provinces canadiennes du sud-est (Québec et Ontario) sont alimentés en électricité par un réseau "interconnecté" comprenant 42 Compagnies contrôlant plus de 400 centres de production. Le courant qui alimente New York et ses environs est produit par la centrale hydroélectrique de Mohawk qui utilise les chutes du Niagara (v. la carte des principales lignes en lre page de couverture: "Niagara Falls"). Ce courant est transmis par une ligne à haute tension passant à l'est de Syracuse puis à Schenectady, d'où il descend vers le sud jusqu'à New York. Les centrales sont reliées entre elles de telle sorte qu'elles peuvent "s'emprunter" mutuellement du courant lors des heures de pointe. Le mécanisme est automatique. Un système de sécurité également automatique est prévu, qui doit mettre hors circuit les centrales objets d'une demande excessive d'énergie.

Le 9 Novembre, à la fin de l'après-midi, la firme "Edison Consolidated", d'une puissance maxima de 7,6 millions de kW, fonctionnait à 4,5 millions de kW; elle emprunta normalement 350.000 W à d'autres centrales. D'autres éléments du réseau procédèrent de la même façon.

Lorsque la panne se produisit, aucun besoin supplémentaire de courant plus important ce jour-là que les jours précédents ou suivants n'avait de raison d'être enregistré. Et pourtant, selon "News Week" du 22 Novembre citant les paroles de Mr Pratt, ingénieur en chef de la Cie d'élec-

tricité Niagara-Mohawk, "la première chose que nous vîmes sur nos compteurs, dit-il, fut un accroissement considérable de courant vers l'est et le sud". Les compteurs indiquèrent soudain un saut à 490 kW de puissance, qui se renversa lorsqu'un emprunt de courant fut sollicité par diverses autres régions. La raison de cette énorme demande d'énergie n'a pas été expliquée, car on ne peut invoquer aucune avarie des lignes de transmission, aucune défection des génératrices, aucune défaillance des coupe-circuits.

Néanmoins tout se passe comme si une coupure s'était produite, en un endroit que certains enquêteurs ont cru pouvoir situer à la sous-station de Clay (indiqué dans un rectangle sur la carte); toutefois Mr Pratt déclara que les équipes qui vérifièrent ensuite les lignes de cette région n'avaient rien constaté d'anormal, et le "New York Daily News" du 11 Novembre publia un article selon lequel il ne s'était produit aucune panne mécanique, aucune avarie de matériel pouvant avoir ce résultat.

Quoi qu'il en soit, 12 minutes avant le grand black-out, les Services publics du New Jersey signalèrent qu'ils remarquaient quelque chose d'anormal: un vacillement de l'éclairage en certaines régions de l'Etat. Le "Newark Star Ledger" du 11 Novembre dit avoir été informé par les Services publics que leurs oscillographes marquaient une oscillation soudaine de la tension; ces fluctuations se produisirent simultanément en 13 endroits différents, indiquant que, ~~quelle qu'en~~ ^{quelle que} soit la cause, celle-ci était localisée en un seul point.

La plus grande partie du New Jersey échappa à la panne. En Pennsylvanie et presque partout dans le Maine les centrales furent automatiquement coupées avant de se trouver en difficulté. 32 Compagnies, cependant, situées trop près de l'épicentre du mystérieux incident, ne purent éviter le désastre. La surcharge de leurs génératrices n'entraîna pas seulement un appel de courant mais aussi un déphasage, qui fit entrer en jeu les relais: ceux-ci les stoppèrent avant qu'elles ne grillent; mais certains relais ne purent opérer assez rapidement et dans ces stations les induits auront dû être rebobinés avant d'être en état de fonctionner à nouveau.

Tels sont les faits, à l'origine desquels, comme nous l'avons vu, aucune explication n'a encore pu être apportée. Nous n'avons même pas été informés de la façon dont le courant a pu être rétabli normalement sur l'ensemble du réseau, après que - semble-t-il - on eut fait appel provisoirement à des stations hors-réseau pour rétablir rapidement le courant défaillant.

Nous avons dit que le New Jersey avait échappé en grande partie à la panne. Mais il y eut des exceptions ça et là, certaines bizarres... Une dame de Hillsdale, N.J., a témoigné que le 9 Novembre à 17h.30 son appareil de TV et son téléphone tombèrent subitement en panne. Elle demanda à son fils de jeter un coup d'oeil dehors et il revint disant qu'il y avait dans le ciel un objet d'un blanc brillant d'environ 10 fois la dimension apparente d'une étoile. La dame sortit et put observer avec son fils pendant 20 minutes cet objet qui prit une légère teinte verdâtre avant de disparaître. A ce moment son téléphone recommença à fonctionner.

Laissons volontairement de côté les informations insuffisamment

confirmées, comme celle de cette observation, appuyée par une photo faite de la terrasse du building de "Time" et "Life" Magazines 20 minutes après le début de la panne, montrant un disque brillant au-dessus de Manhattan, mais retenons celle-ci émanant d'un pilote-instructeur de l'aérodrome de Hancock, près de Syracuse (N.Y.), Weldon Ross, 47 ans, qui se disposait à atterrir, avec son élève-pilote James Brooking, sur le terrain de Hancock lorsque tous deux observèrent un globe de lumière rougeoyant dans le ciel. Tout d'abord W. Ross crut qu'il s'agissait d'un bâtiment en flammes, mais le globe grossit jusqu'à prendre l'apparence d'un objet d'au moins 10 m. de diamètre, puis diminua graduellement jusqu'à disparaître. Ce fut à ce moment que W. Ross s'aperçut qu'il n'y avait plus de lumières sur la piste. La tour de contrôle l'avertit qu'elles s'étaient subitement éteintes, et il dut atterrir comme il put, à la lueur du ciel.

Mr W. Ross a calculé que le globe lumineux était apparu en un point où les deux lignes à haute tension de 345 kilovolts venant des chutes du Niagara passent au-dessus de la voie de chemin de fer du New York Central Railroad, entre le lac Oneida et l'aérodrome de Hancock. C'est l'emplacement-même de la sous-station de Clay, où certains enquêteurs situent l'origine de la panne.

Mr Ross et son élève n'ont pas été les seuls à observer cet objet lumineux. Quatre autres personnes au moins l'ont vu, parmi lesquelles Mr Robert C. Walsh, député de Syracuse, membre de la Commission de l'Aviation. Mr Walsh rapporte que lui-même se trouvait à ce moment à quelques kilomètres au sud de l'aérodrome de Hancock. Il semblerait que l'objet s'élevait du sol, augmentant graduellement de taille tout en diminuant progressivement d'éclat.

Nous sommes bien au courant des étranges effets électromagnétiques qui accompagnent souvent le passage d'un de ces objets et affectent les circuits électriques des voitures, des appareils de radio et de TV, provoquant l'extinction des phares, l'arrêt des moteurs et celui des émissions ou réceptions hertziennes. Il semble qu'à ce moment une énorme absorption d'énergie se produise, vidant les circuits de leur énergie.

Il est évident qu'un phénomène du même genre serait de nature à apporter une explication à la grande panne américano-canadienne. Il faudrait dans ce cas admettre une absorption énorme. Est-elle possible? S'est-elle déjà produite? Et d'autre part peut-on prouver l'influence d'un ESPI au moment où elle est constatée?

C'est ce que nous étudierons dans la seconde partie de notre article, au prochain numéro d'OURANOS.

Marc THIROUIN.

- Nous remercions vivement nos amis et correspondants étrangers et français qui nous ont apporté la documentation précise nécessaire à cette étude; particulièrement Mr James Moseley, rédacteur en chef de "Saucer News" (303 Fifth Ave., New York) et Mr John J. Robinson, rédacteur adjoint, auteur de l'article "Did UFO's cause the Great Northeastern Power Failure" ("Saucer News", March 1966), à qui nous devons la carte reproduite en couverture.

tricité Niagara-Mohawk, "la première chose que nous vîmes sur nos compteurs, dit-il, fut un accroissement considérable de courant vers l'est et le sud". Les compteurs indiquèrent soudain un saut à 490 kW de puissance, qui se renversa lorsqu'un emprunt de courant fut sollicité par diverses autres régions. La raison de cette énorme demande d'énergie n'a pas été expliquée, car on ne peut invoquer aucune avarie des lignes de transmission, aucune défection des génératrices, aucune défaillance des coupe-circuits.

Néanmoins tout se passe comme si une coupure s'était produite, en un endroit que certains enquêteurs ont cru pouvoir situer à la sous-station de Clay (indiqué dans un rectangle sur la carte); toutefois Mr Pratt déclara que les équipes qui vérifièrent ensuite les lignes de cette région n'avaient rien constaté d'anormal, et le "New York Daily News" du 11 Novembre publia un article selon lequel il ne s'était produit aucune panne mécanique, aucune avarie de matériel pouvant avoir ce résultat.

Quoi qu'il en soit, 12 minutes avant le grand black-out, les Services publics du New Jersey signalèrent qu'ils remarquaient quelque chose d'anormal: un vacillement de l'éclairage en certaines régions de l'Etat. Le "Newark Star Ledger" du 11 Novembre dit avoir été informé par les Services publics que leurs oscillographes marquaient une oscillation soudaine de la tension; ces fluctuations se produisirent simultanément en 13 endroits différents, indiquant que, ~~quelle qu'en~~ ^{quelle qu'en} soit la cause, celle-ci était localisée en un seul point.

La plus grande partie du New Jersey échappa à la panne. En Pennsylvanie et presque partout dans le Maine les centrales furent automatiquement coupées avant de se trouver en difficulté. 32 Compagnies, cependant, situées trop près de l'épicentre du mystérieux incident, ne purent éviter le désastre. La surcharge de leurs génératrices n'entraîna pas seulement un appel de courant mais aussi un déphasage, qui fit entrer en jeu les relais: ceux-ci les stoppèrent avant qu'elles ne grillent; mais certains relais ne purent opérer assez rapidement et dans ces stations les induits auront dû être rebobinés avant d'être en état de fonctionner à nouveau.

Tels sont les faits, à l'origine desquels, comme nous l'avons vu, aucune explication n'a encore pu être apportée. Nous n'avons même pas été informés de la façon dont le courant a pu être rétabli normalement sur l'ensemble du réseau, après que - semble-t-il - on eut fait appel provisoirement à des stations hors-réseau pour rétablir rapidement le courant défaillant.

Nous avons dit que le New Jersey avait échappé en grande partie à la panne. Mais il y eut des exceptions ça et là, certaines bizarres... Une dame de Hillsdale, N.J., a témoigné que le 9 Novembre à 17h.30 son appareil de TV et son téléphone tombèrent subitement en panne. Elle demanda à son fils de jeter un coup d'oeil dehors et il revint disant qu'il y avait dans le ciel un objet d'un blanc brillant d'environ 10 fois la dimension apparente d'une étoile. La dame sortit et put observer avec son fils pendant 20 minutes cet objet qui prit une légère teinte verdâtre avant de disparaître. A ce moment son téléphone recommença à fonctionner.

Laissons volontairement de côté les informations insuffisamment

CANADA

- Rubrique réservée à nos amis canadiens -
Correspondant général: Alphonse Léveillé, Montréal

OBSERVATIONS

N.B.- Sauf nécessité contraire évidente, les renseignements sont classés pour chaque observation dans l'ordre suivant:

Date - Lieu - Heure J(jour),N(nuit) - Nombre d'objets - Forme - Couleur et luminosité (l) - Vitesse de déplacement (V) - Trajectoire (T) - Points d'apparition et de disparition - Hauteur sur l'horizon (H) ou Altitude (Alt) - Durée de l'observation - Bruit - Remarques particulières, renvoi éventuel à une note en fin de liste, à un article ou à un rapport, dans ce numéro d'OURANOS ou dans le numéro indiqué.

(1). Abréviations pour les couleurs et luminosités:

A = Argenté	Br = Brun	No = Noir
AC = Arc-en-ciel	Ch = Changeante	Or = Orange
Al = Aluminium	G = Gris	Puls = Pulsante
Altern = Alternativement	Int = Intermittente	R = Rouge
B = Bleu	J = Jaune	Ve = Vert
Bl = Blanc	M = Métallique (éclat)	Vi = Violet

1965

- 16 Mars. NOUVELLE-ECOSSE.- Traînées de lumière et objets iridescents - Centaines de témoins (dont 2 agents de police et 1 pilote d'avion) ont alerté les services météo, l'armée, la gendarmerie, la presse, la radio et la TV.

- Sept. ST-JEAN-DES-PILES (P.Q.), - 1 - "Vallée de rugby" - R corail - diam. 2m à 3m,50 (7 à 12 pieds) - passa près du sol, sa base "traînant dans le foin", s'immobilisa en oscillant (ou vibrant) et projetant des lueurs, puis s'éloigna rapidement, horizontal. puis vertical. et disparut derrière un nuage - A la même heure un cultivateur des environs ressentit une "décharge électrique" dans le bras droit.

- 30 Oct. ST-JEAN-DES-PILES (P.Q.), vers 17h.15.- 1 - "bateau rond renversé" - diam. 20 à 23 pieds (6 à 7 m.) - à la surface de la rivière St Maurice - Al devenant Bl neigeux - pétilllements 5 min. - disparut en plongée - + phénomènes insolites dans le courant et la teinte de la rivière.- Vers 18h.40 jusqu'à 20h.30 N: "grosse étoile" - J éclatant et R vif passant à l'Or ou au R éclatant - H basse.- Note infra.

- 15 Nov. (vers le). Périphérie de QUEBEC, vers 19h.- 1 - "étoile" - Alt plus. centaines de pieds (de mètres) - O-E - "atterrit" très rapidement à env. 13 pieds (4 m.) du témoin, à 7 ou 10 pieds (2 à 3 m.) du sol - forme lenticulaire; diam. env. 6 pieds (1,80 m.); épais. env. 3 pieds 10 pouces (1,16 m.) - mouvement rotat. d'env. 1500 tours-min. en sens in-

verse des aig. d'une montre - une dizaine de "barres plus lumineuses" (?) - 30 sec.- départ rapide, pour reprendre trajectoire du début; disparition vers E.- bruit: 1/avant l'atterriss. un son particulier a attiré l'attention du témoin sur l'objet; 2/à terre, "langue inconnue émanant de l'engin, comme si plusieurs personnes parlaient" - le témoin ne pouvait ni avancer ni reculer.- Témoin très peu instruit, effrayé, croit que l'engin est améric. ou russe; c'était sa 3e observation depuis 5 ans.

- Début Déc. Aéroport de WINDSOR (Ontario).- 1 - "boule de feu" - choc (d'un déplacement d'air?) sur le fuselage d'un avion en vol.- Témoins: des pilotes d'Air-Canada.

- 9 Déc. Prov. d'ONTARIO, soir.- 1 - "boule de feu", ou explosion, ou objet Bl laiteux avec sorte de queue de comète.- Nombreux témoins ont téléphoné à la police et aux aéroports de l'Ontario, du Michigan & de l'Ohio.

- 11 Déc. Ste-ADELE (P.Q.), soir.- 1 - engin immob. au-dessus du mont Alouette - projection d'un rayon lumin.- disparit. vers S.- Témoins: 2 enfants fils d'un médecin de Ste-Adèle.

1966

- 14 Fév. BRANTFORD (Ontario), début matinée.- 1 - rond - lumin., entouré d'une "lumière rayonnante" - diam. env. 3m.- immob.- env. 3m. (10 pieds) au-dessus des broussailles d'une propriété - s'éloigna et disparut en s'élevant.- 2 témoins.

- 17 Fév. BRANTFORD (Ontario), matin.- 1 - objet analogue au précédent mais plus éloigné - s'éloigna, et disparut quand le soleil apparut à l'horizon.- Mêmes témoins que pour la précédente observation.

- 27 Mars. SARNIA (Ontario), soir.- 1 - "soucoupe" - émettant div.coul.- immob. pendant 1h. - monta et disparut.- Une centaine de témoins - Un porte-parole de la Base militaire de Mount-Clements a déclaré qu'il s'agissait de la 4e observat. de ce genre signalée ce soir-là, les 3 autres émanant de Detroit (Michigan, USA) et qu'il avait été impossible de capter ces apparitions au radar.

- Entre le 27 Mars & le 3 Avr. HAMILTON (Ontario).- 2 - objets au-dessus de la ville.- Témoins: 2 jeunes gens, fils d'un ingénieur, qui affirme qu'ils ont été "sérieusement ébranlés par leur découverte."

- 28 Mars. ONTARIO: nombreux objets.- SARNIA (Ontario): plus. objets dont 1 Bl miroitant - V grande - vers N, changeant de direct. 3 ou 4 fois - 1 Or et 1 avec feux R, Bl et B.- TORONTO (Ontario): au SO de l'aéroport internat. - 1 objet rond avec feux clignot. passant du Bl au R, B, J, et Ve - immob. près d'une heure avant de s'éloigner et disparaître (témoins: 3 policiers).- KINTORE (NO de Woodstock, Ontario): 1 objet altern. Bl et R.- LONDON (Ontario): 1 observat. de plus d'une heure et 1 objet R entouré d'un halo Bl au mouvement pulsat.- Photo.- Etc.

Observés également au Michigan et à Pasadena (Calif., USA): Ann Arbor (40 miles/64 km à l'O de Detroit, Michigan-USA): plus. objets - alt. évaluée à moins de 500 pieds (150m.).- Nombreux témoins, dont 1 technicien de la NASA - repérage par radar signalé aux USA.- Nombreuses observat. depuis 1 semaine.

- 31 Mars. HAMILTON (Ontario), soir.- 2 - engins - env. 8 pieds (2,40m.) de long sur 4 pieds (1,20 m.) de large et 3 pieds (0,90 m.) de haut -

lumières B et Ve clignot. sur le pourtour - un des engins muni d'une antenne que le témoin toucha: violent choc électrique et brûlure laissant des traces.- Témoin: un garçon de 13 ans.

- 2 Avr. MONTREAL (P.Q.), 6h.- Plus. engins à 1000 pieds (300 m.) d'alt. - lumières R clignot. à la partie infér. (Témoignage peu sûr).

- 14 Avr. PARRY SOUND (Ontario), soir.- 1 - R, Ve, Bl.- Observat. à la jumelle - police informée.

- 15 Avr. TROIS-RIVIERES (93 miles/150 km à l'E de Montreal, P.Q.), matin.- 1 - sphère lumin.- Alt. env. 330 pieds:100 m. - descendit rapidement au sol - aucune trace.- Témoins: 2 agents de police.- MONTREAL (au même moment): 1 "boule lumin." suivit un camion plus. min. à courte distance; le conducteur a viré dans les rues et lui a "échappé".- Dans la nuit les communications radio ont été perturbées "par des interférences inhabituelles (déclaration de la direction de la police de Montréal).

- Avril. FREDERICTON (Nouv.-Brunswick), au-dessus de l'Université.- 1 - objet avec antenne - verdâtre - V lente.- Témoins: des étudiants de l'Université.

-22 Avr. MONTREAL (P.Q.), 19h.10.- 2 - ronds - se touchant presque, l'un devant l'autre - Bl lumin., plus vif, puis moins avant disparit., entourés d'un nuage très lumin. se terminant en "petite queue" - 1/6 diam. Lune - V 500 miles/h (800 km/h) ? - S-O - H 70° - 6 ou 7 sec. - Rapport A Léveillé, CIES (Témoin: M. A. Dubé).

- 22 Avr.MONTREAL (P.Q.), début de la soirée, peu avant le coucher du soleil.- 1 - "soucoupe" - Alt. basse - observé par un pilote de la base de St-Hubert à l'O de Montreal alors que son avion volait entre Ottawa et St-hubert à env. 600 miles (966 km) de Montréal, et signalé par des milliers de témoins aux journaux, aux stations radiophon. et aux aéroports de Dorval et de St-Hubert.- Officiellement considéré comme une météorite qu'on suppose s'être écrasée près du lac St-Louis.

- 25 Avr. Prov. QUEBEC et ONTARIO, vers 20h.10 - 1 - "boule de feu" traînant une queue lumin. et des vapeurs Bl - Bl, "tournant au R" (autres coul. selon certains témoins) - V voisine de celle du son (évaluation du Smithsonian Institute) - "se déplaçait à la verticale, de bas en haut" - SO-NE.- A été observé par des milliers d'habitants des provinces de Québec, Ontario (Canada), des Carolines (USA), etc. Devait donc être très haut.- Autres témoins: le président du Planétarium Hayden de New York, un astronome de l'Observatoire de l'Université de Yale (Connecticut) - 2 témoins de Dorval (Canada) ont vu l'objet s'éteindre à une hauteur qu'ils n'estiment pas inférieure à 2000 pieds (600 m.).- Aucun débris n'a été retrouvé au sol.- Photo prise, ne correspondant pas à l'aspect d'un météore; avis identique du vice-président de la Sté Astronomique du comté de Brome (Etat de New York).

- 25 Mai. MONTREAL (P.Q.), vers 15h.10.- 1 - calotte sphérique à base plate - Bl et G avec raie Bl horizontale au milieu émettant des rayons lumineux - descendit vertical. dans un nuage noirâtre au sommet, qui s'illumina, ressortit sur le côté droit, remonta vertical., s'arrêta, remonta à 45° vers la droite, s'arrêta de nouv., remonta vertical. et disparut en altitude - 3 à 4 min.- Le témoin (14 ans) observait, d'une terrasse; il portait des verres fumés, il courut chercher son père, 20

étages plus bas, quand ils revinrent l'objet et le nuage avaient disparu.

- 1er Juin. LAC ONTARIO, 25 miles (40 km.) au large de Clarkson (Ontario), vers 22h.30.- 1 - disque avec dôme entouré d'une rangée de lumières J, des lumières B-V autour de la base au-dessus de l'eau, et s'y réfléchissant - départ lent, puis disparition subite, avec sifflement et ronflement.

- 19 Août. SAULT-Ste-MARIE (Ontario), soir.- 1 - disque - R et Ve - lumières éclatantes à la circonférence - survole les aciéries d'Algoma 10 min.- disparaît à grande V vers le N.- Nombreux témoins de part et d'autre de la frontière américano-canadienne.- Dans cette région se trouvent aussi une station électrique voisine des Soo Locks et une station "SAGE" de l'Air Force (installation radar de dépistage). Aucune panne de courant constatée.

NOTE.- Les phénomènes de St-JEAN-DES-PILES (30 Oct. 1965).- L'objet ressemblait à un bateau d'aluminium renversé à la surface de la rivière et devint blanc comme la neige. A une extrémité se trouvait "comme un moteur" dégageant des flammes scintillant et pétillant sur l'eau, sur une longueur d'environ 3 pieds (env.1m.). Au bout de 5 minutes, approximativement, l'objet disparut très lentement, comme un sous-marin. Cet endroit serait le plus profond de la rivière. L'eau devint beaucoup plus foncée, passant au brun-noir. Le courant de la rivière, habituellement très rapide, s'arrêta complètement pendant quelques instants, puis s'inversa. Les 2 témoins ont observé ces phénomènes de leur fenêtre. D'autres personnes s'approchèrent de la rivière pour apercevoir quelque chose mais ne virent rien.

Le gros point lumineux J et R observé environ 1h.25 plus tard dans le ciel de St-Jean-des-Piles changeait de direction; lorsqu'il passait au-dessus de l'endroit où l'engin s'était enfoncé dans la rivière, il changeait de couleur, devenant tantôt J-Or, tantôt d'un R éclatant. Durée: env. 1h.50.

La municipalité a été avisée et un contingent de l'armée canadienne a enquêté.

- Nous publierons dans le prochain numéro quelques observations antérieures, qui nous ont été communiquées directement par les témoins: Mmes Rita Brodeur, L.P. Guay, Lactance Cusson et MM. Almas Brassard, Pierre Laplante, P.E. Forand, ainsi qu'une note sur le bloc de métal fondu de très haute densité et d'origine inconnue découvert dans le St-Laurent.

--0--

L'OPINION CANADIENNE

Comme aux USA, les milieux officiels canadiens s'efforcent de ramener tous les phénomènes "inexpliqués" à des faits naturels ou d'écarter toute discussion à leur sujet.

Le 31 mars 1966, M. Maurice Allard, député de Sherbrooke (ville de 50.000 habitants, centre universitaire, industriel et commercial de l'est du Québec) demanda, à la Chambre des Communes, si M. Paul Hellyer, ministre de la Défense nationale canadienne, ordonnerait une enquête pour déterminer si la souveraineté nationale du Canada avait été violée

lumières B et Ve clignot. sur le pourtour - un des engins muni d'une antenne que le témoin toucha: violent choc électrique et brûlure laissant des traces.- Témoin: un garçon de 13 ans.

- 2 Avr. MONTREAL (P.Q.), 6h.- Plus. engins à 1000 pieds (300 m.) d'alt. - lumières R clignot. à la partie infér. (Témoignage peu sûr).

- 14 Avr. PARRY SOUND (Ontario), soir.- 1 - R, Ve, Bl.- Observat. à la jumelle - police informée.

- 15 Avr. TROIS-RIVIÈRES (93 miles/150 km à l'E de Montreal, P.Q.), matin.- 1 - sphère lumin.- Alt. env. 330 pieds:100 m. - descendit rapidement au sol - aucune trace.- Témoins: 2 agents de police.- MONTREAL (au même moment): 1 "boule lumin." suivit un camion plus. min. à courte distance; le conducteur a viré dans les rues et lui a "échappé".- Dans la nuit les communications radio ont été perturbées "par des interférences inhabituelles (déclaration de la direction de la police de Montréal).

- Avril. FREDERICTON (Nouv.-Brunswick), au-dessus de l'Université.- 1 - objet avec antenne - verdâtre - V lente.- Témoins: des étudiants de l'Université.

-22 Avr. MONTREAL (P.Q.), 19h.10.- 2 - ronds - se touchant presque, l'un devant l'autre - Bl lumin., plus vif, puis moins avant disparit., entourés d'un nuage très lumin. se terminant en "petite queue" - 1/6 diam. Lune - V 500 miles/h (800 km/h) ? - S-O - H 70° - 6 ou 7 sec. - Rapport A Léveillé, CIES (Témoin: M. A. Dubé).

- 22 Avr. MONTREAL (P.Q.), début de la soirée, peu avant le coucher du soleil.- 1 - "soucoupe" - Alt. basse - observé par un pilote de la base de St-Hubert à l'O de Montreal alors que son avion volait entre Ottawa et St-Hubert à env. 600 miles (966 km) de Montréal, et signalé par des milliers de témoins aux journaux, aux stations radiophon. et aux aéroports de Dorval et de St-Hubert.- Officiellement considéré comme une météorite qu'on suppose s'être écrasée près du lac St-Louis.

- 25 Avr. Prov. QUEBEC et ONTARIO, vers 20h.10 - 1 - "boule de feu" traînant une queue lumin. et des vapeurs Bl - Bl, "tournant au R" (autres coul. selon certains témoins) - V voisine de celle du son (évaluation du Smithsonian Institute) - "se déplaçait à la verticale, de bas en haut" - SO-NE.- A été observé par des milliers d'habitants des provinces de Québec, Ontario (Canada), des Carolines (USA), etc. Devait donc être très haut.- Autres témoins: le président du Planétarium Hayden de New York, un astronome de l'Observatoire de l'Université de Yale (Connecticut) - 2 témoins de Dorval (Canada) ont vu l'objet s'éteindre à une hauteur qu'ils n'estiment pas inférieure à 2000 pieds (600 m.).- Aucun débris n'a été retrouvé au sol.- Photo prise, ne correspondant pas à l'aspect d'un météore; avis identique du vice-président de la Sté Astronomique du comté de Brome (Etat de New York).

- 25 Mai. MONTREAL (P.Q.), vers 15h.10.- 1 - calotte sphérique à base plate - Bl et G avec raie Bl horizontale au milieu émettant des rayons lumineux - descendit vertical. dans un nuage noirâtre au sommet, qui s'illumina, ressortit sur le côté droit, remonta vertical., s'arrêta, remonta à 45° vers la droite, s'arrêta de nouv., remonta vertical. et disparut en altitude - 3 à 4 min.- Le témoin (14 ans) observait, d'une terrasse; il portait des verres fumés, il courut chercher son père, 20

par les véhicules mystérieux qui auraient été aperçus dans le ciel de Toronto (v. supra: observ. du 28 mars 1966). Mais M. Lucien Lamoureux, président des Communes jugea la question hors de propos.

Pourtant, moins d'un mois plus tard, le 21 avril 1966, le député d'Ottawa William Dean Howe déclara que le temps était depuis longtemps révolu où l'on pouvait écarter d'un trait de plume tous les rapports d'observation d'"UFO" sous prétexte qu'il s'agissait d'hallucinations, de mystifications, ou d'aberration d'origine alcoolique...

"La plupart des rapports, dit-il, émanent de personnes de bonne réputation, dont le témoignage serait accepté sans discussion en toutes autres circonstances... Il y a trop d'"évidences inexplicables", qu'on nous oblige à ignorer."

Il ajouta que les Canadiens doivent être libres de faire connaître leurs observations sans crainte du ridicule, et demanda au Gouvernement de charger un service de poursuivre des enquêtes sur les cas relatés.

Le ministre adjoint à la Défense Nationale, M. Léon Cadieux, répondit aussitôt qu'il veillerait à ce qu'une enquête sur les rapports d'observation soit entreprise, "dans la mesure, tout au moins, où cela concerne le Bureau des Recherches de la Défense."

Comme le survol du territoire par des engins inconnus intéresse certainement ce service il est à espérer que nous aurons bientôt connaissance de ses conclusions. Toutefois depuis le mois d'avril nous n'avons entendu parler de rien. Et la seule voix un peu claire qui se soit fait entendre depuis longtemps, en dehors des cercles gouvernementaux ou parlementaires, est celle du Père Burke Gaffney, astronome de grande réputation de l'Université St-Mary's, qui, à la suite des observations faites le 16 mars 1965 en Nouvelle-Ecosse (v. observ. supra), s'est borné à déclarer que le mystère subsistait au sujet de ce grand nombre de phénomènes non identifiés, admettant néanmoins qu'il ne s'agissait ni de "météores" ni de "phénomènes astronomiques".

Sependant, une série d'articles et d'informations publiés depuis plusieurs années sur les ESPI par le grand hebdomadaire québécois "Le Nouveau Samedi" a décidé de nombreux Canadiens à adresser à ce journal leurs observations et leurs opinions. Presque unanimement ils se sont montrés convaincus de la réalité des objets, de leur origine extraterrestre et du sérieux des problèmes qu'ils posent. Les lettres de ces lecteurs émanent de tous les milieux, certaines de personnalités de valeur pour le sujet qui nous occupe, comme celle de M. J. Edgar Guimont, de Laval (prov. de Québec), ancien astronome, Membre perpétuel de la Sté Astronomique de France, qui déclarait notamment ("Nouv. Samedi", 28 nov. et 19 déc. 1964):

"C'est avec un vif intérêt que je lis les articles paraissant dans votre journal sur les "soucoupes volantes"... Continuez, Monsieur, à publier les témoignages qui vous sont présentés. C'est en cherchant la vérité qu'on la trouve... J'ai maintes fois constaté que les croyants ont plus souvent raison que les incroyants. Tout est possible... Continuez à enquêter, à chercher, à scruter... J'ai déposé à la bibliothèque de l'Observatoire astronomique de Québec de nombreux articles sur le sujet... Sincèrement vôtre."

Et, le 12 décembre, s'adressant aux témoins, M. Guimont écrivait:

"...un certain nombre d'observateurs n'ont jamais osé, jusqu'à ce jour, déclarer ce qu'ils ont vu. A tous les observateurs du passé, du présent et de l'avenir, nous disons: Pour aucune considération, ne cachez un fait, une observation, un phénomène. Ne vous laissez influencer ni par la crainte, ni par la timidité, ni par les ignorants, ni par les préjugés, ni par les pseudo-savants, ni par les personnes pouvant vous tourner en ridicule. Observez, constatez et déclarez la vérité. Les vrais savants vous en seront très reconnaissants. C'est à l'homme de se rendre compte par l'observation et l'expérimentation. C'est au savant d'expliquer."

Bernard Duranton, ce chercheur sans compromission, aussi modeste qu'érudit, et dont le nom sera un rappel lumineux pour certains d'entre nous, n'a pas craint d'écrire, dans le numéro du 26 décembre du "Nouveau Samedi":

"Depuis 150 ans, les Facultés ont "frappé d'interdit" les techniques non conformes à leurs dogmes... Ainsi se trouve érigé en système le principe qui donne tort aux faits quand ils ne respectent pas la position prise par les princes de la science... Le prétendu progrès de la science est de ne considérer comme valable que ce qu'elle nous enseigne... Que des millions d'êtres humains observent un phénomène ne sert plus à rien. Les témoignages réunis de tous temps et de tous lieux n'ont de valeur aux yeux du savant que s'ils confirment l'enseignement Moloch. Hors cela il ne peut s'agir que d'hallucination, de fraude ou d'hystérie!... Ce crime contre l'esprit est le fait de ceux qui, au nom de la science, déclarent les soucoupes volantes impossibles et abandonnent les observateurs de bonne foi à la risée des gens."

Rassurons-nous, toutefois, ce sont toujours les observateurs qui ont raison. Ils se perpétuent et leurs détracteurs disparaissent... En fait l'opinion publique ne cesse d'évoluer vers le bon sens et l'on en trouve un reflet dans "La Presse", de Montréal (18 août 1966), qui écrit, sous la plume d'Alain Guy, de l'AFP:

"Il est bien difficile, aujourd'hui, d'afficher le plus complet scepticisme à l'égard de ces phénomènes célestes que l'on appelait ces dernières années "soucoupes volantes" ou "cigares des nuées".

On ne rit plus des soi-disant hallucinés ou des crédules qui ont vu ou croient à la réalité de ces "objets non identifiés" qui ont été baptisés par les Américains UFO (unidentified flying objects)."

Marc THIROUIN.

Pendant plusieurs semaines les journaux n'ont cessé de parler des ESPI apparus en mars dernier dans l'Ontario et le Michigan, et à la suite de ces publications la réalité objective des engins semble gagner du terrain, même chez les esprits mal informés.

Il est déplorable, néanmoins, que les opinions personnelles émises par certains hommes de science beaucoup plus qualifiés dans leur spécialité que dans la branche "ESPIologique" viennent parfois jeter la suspicion sur les témoignages les mieux établis et les preuves matérielles les plus certaines, et freiner ainsi l'évolution de l'esprit pu-

blic. C'est ainsi que Sir Bernard Lovell, directeur de l'Observatoire radio-astronomique de Jodrell Bank, en Grande-Bretagne, qui, se rendant aux USA, était de passage à Montréal, le 17 avril 1966, a cru devoir déclarer, au cours d'une brève conférence de presse à l'aéroport de Dorval, que "les observations d'objets non identifiés ne sont que du non-sens", tout en reconnaissant cependant le haut degré de probabilité de formes de vie extraterrestre différentes des nôtres. Nous aimons mieux l'écouter quand il nous parle des quasars ou de la course à l'espace. Mais peut-être, quand on détient un poste important dans le domaine de la science, faut-il beaucoup de courage pour reconnaître que les ESPI sont un fait prouvé? Combien de nos savants actuels, dont la réputation brille comme un météore, verront-ils leur lumière pâlir pour avoir nié publiquement l'évidence, ou affirmé le contraire de ce dont ils sont peut-être, au fond, parfaitement convaincus!

Assez curieusement, la télévision (canal 10) a, il y a plusieurs mois, inauguré un programme sur les ESPI. Ce programme s'intitule: "Les p'tits bonshommes du dimanche". Celui qui nous parle se donne le nom de "Professeur Moustique"; il porte un habillement de circonstance et ajuste ses lunettes sur le bout de son nez...

Pendant l'émission passent par intervalles de petits dessins animés pour les enfants. On a voulu qu'il en soit ainsi afin d'intéresser les petits par des dessins animés et les adultes par les ESPI. Mais il arrive que les dessins animés intéressent aussi les plus grands car les connaissances scientifiques des "p'tits bonshommes" dépassent souvent la science-fiction.

On m'a fait remarquer qu'il était regrettable de mêler le sujet des ESPI à un programme d'enfants, mais, a-t-on ajouté, "il faut croire que c'est de crainte de n'être pas compris du "grand monde" qu'on s'adresse aux enfants?"

Alphonse LEVEILLE.

-----==000==-----

Au prochain numéro :

- Observations anciennes: Contribution à l'étude des phénomènes aériens insolites de 1896-1898, par Jean Senelier.
- La situation à Berlin-Ouest, par François Leh.
- Rubrique canadienne.
- A propos des cycles de fréquence des observations, par Marc Thirouin.
- La "Grande Vague" de 1965 (suite et fin) et l'évolution de l'opinion, par Marc Thirouin.
- La "Grande Panne de New York" est-elle un phénomène unique et dû à des défaillances techniques? par Marc Thirouin.
- Observations - Enquêtes - Etc.

-----==000==-----

BIBLIOGRAPHIE

Notre Service de Documentation peut vous procurer rapidement les ouvrages suivants. Conditions et notices bibliographiques par retour, sur demande accompagnée d'un timbre pour réponse.

Ouvrages en français:

LES SOUCOUPES VOLANTES VIENNENT D'UN AUTRE MONDE (Jimmy Guieu)
J'AI VU, DE MES YEUX VU, UNE VRAIE SOUCOUBE VOLANTE (Ing. E.Farnier & René Leduc)
LES APPARITIONS DE 'MARTIENS' (Michel Carrouges)
LES PHENOMENES INSOLITES DE L'ESPACE (Jacques & Janine Vallée)-derniers exemplaires-
LA VERITE SUR L'AFFAIRE DE FATIMA (J.M.Ferrari, CIES-OURANOS)
NOUS NE SOMMES PAS SEULS DANS L'UNIVERS (Walter Sullivan)
LES CAHIERS DE COURS DE MOÏSE (Jean Sendy)
HISTOIRE INCONNUE DES HOMMES DEPUIS 100.000 ANS (Robert Charroux)
LE LIVRE DES SECRETS TRAHIS (Robert Charroux)
LES CIVILISATIONS INCONNUES (Serge Hutin)
CIVILISATIONS MYSTERIEUSES (Ivar Lissner)
FANTASTIQUE ILE DE PAQUES (Francis Mazière)
LES VRAIS MYSTERES DE LA MER (Vincent Gaddis)
LE CIEL SUR LA TÊTE (Amiral Jubelin)

Collection des numéros d'OURANOS encore disponibles.

Ouvrages en anglais (éditions anglaises et américaines):

ANATOMY OF A PHENOMENON (Jacques Vallée)
"LES EXTRATERRESTRES" (Paul Thomas) - traduction anglaise de l'ouvrage épuisé en français -
THE UFO EVIDENCE (N.I.C.A.P.)

Nouveautés:

FLYING SAUCERS - SERIOUS BUSINESS (Frank Edwards)
INCIDENT AT EXETER (John G.Fuller)
THE FLYING SAUCER STORY (Brinsley Le Poer Trench)
THE BOOK OF SAUCERS (Gray Barker)

- Et tous autres ouvrages en français ou anglais, dont quelques exemplaires rares épuisés chez les éditeurs. - Ne tardez pas à nous adresser vos demandes de livres, ils s'épuisent rapidement.

Science et technique de l'Espace:

PROGRESS IN ASTRONAUTICS & AERONAUTICS, Vol.17 (June 1966): METHODS IN ASTRODYNAMICS & CELESTIAL MECHANICS, par Raynor L.Duncombe, US NAVAL Observatory, Washington DC, & Victor G.Szebehely, Yale University Observatory, New Haven, Connecticut. Edit. Academic Press, New York & Londres.- Sélection des documents établis principalement sur les données de la Conférence des spécialistes en Astrodynamique tenue à Monterey, Calif. les 16 & 17 sept.1965.- 1^o Comportement des corps au voisinage des points de libration - 2^o Représentations asymptotiques des trajectoires de véhicules spatiaux - 3^o Détermination de l'orbite et analyse de la mission - 4^o L'optimisation en Astrodynamique.- Les dernières acquisitions scientifiques concernant l'application des méthodes de la mécanique céleste aux problèmes techniques

de l'espace, y compris la navigation spatiale de l'avenir.- 1 vol. 436 pages 24 x 16 cm, nombr.diagrammes & schémas, couv.cart.(# 5.+frais).

PROCEEDINGS OF THE PLASMA SPACE SCIENCE SYMPOSIUM, compte rendu des séances du Symposium tenu à l'Académie Catholique Américaine, Washington DC, du 11 au 15 Juin 1963, par C.C.Chang & S.S.Huang. Edit. D.Reidel Publishing Company, Dordrecht, Pays-Bas, 1965.- 1^o Les Phénomènes solaires - 2^o Le Plasma interplanétaire et les Rayons cosmiques - 3^o Magnétosphère, Magnétopause et Captage de radiations - 4^o Phénomènes géophysiques et lunaires divers - 5^o Programme spatial de la NASA - Remarques sur la Science et la Technologie.- 1 vol. 377 p. 24 x 16 cm. (Nfl. 58.+frais).

Notre ami et collaborateur Jimmy GUIEU, producteur à l'ORTF de Marseille et romancier, publie une série de romans d'espionnage en collaboration avec Georges PIERQUIN, sous le pseudonyme de Jimmy G. QUINT, aux Editions PRESSES NOIRES, Paris. Très documenté et avec beaucoup de couleur locale ce tandem littéraire présente des oeuvres captivantes où l'Anticipation se mêle parfois intimement aux affaires qu'ont à débrouiller les services de renseignements.- Chaque vol. d'env. 200 p.: f^o 4,40 F.

Notre ami Jean AUVRAY, directeur-gérant des Editions de l'A.P.L.P. (Club des Intellectuels Français) publie en collaboration avec son fils Claude un roman-pamphlet populaire sur le péril atomique: LES BAS-FONDS DE L'AU-DELA, illustré par Maurice CANA et Georges DORE. Oeuvre angoissante, dépassant la pure fiction, agrémentée de considérations sentimentales, à la recherche de l'évasion. Publication par fascicules.-

Dr Marcel PAGÈS

La MER SOURCE de VIE, de DYNAMISME et d'ESTHETIQUE

- Documentation: 4 rue Parazols, Perpignan-66-

- Nous vous incitons vivement à écrire à notre ami le Dr PAGÈS, bien connu de vous pour ses travaux concernant l'Antigravitation, en vue d'obtenir cette documentation résumant plusieurs années de recherches sur l'utilisation des énergies naturelles pour la revitalisation de l'organisme et l'équilibre somatique et nerveux.

- Faites-lui part de vos problèmes de santé et de vos désirs. Votre cas sera scrupuleusement étudié et vous recevrez tous conseils utiles pour votre santé et votre mieux être.-

Cours-Conférences.- M. F. RAMEAU de St-SAUVEUR, professeur de technologie, président de l'Académie mondiale et du Collège des étudiants indépendants, nous informe qu'il organise une série de cours-conférences sur les civilisations anciennes (précolombienne, thibétaine, égyptienne, pascuane, etc.) et sur les Vimh'na.- Ces réunions ont lieu tous les samedis à 20h.30, 5 rue Las Cases, Paris-7^e. Entrée: 2.-F.

Annonce:

Recherchons, d'occasion, tous livres épuisés sur les ESPI et sujets annexes, notamment: "They knew too much about Flying Saucers" (Gray Barker) et "Flying Saucers, Space & Gravity" (L.G.Cramp).-Faire offres à OURANOS.

Deux récentes initiatives de la CIES :

1. La Collection "AFFAIRES MYSTERIEUSES"

Destinée à l'information des Membres de la CIES, des lecteurs d'OURANOS, et sans caractère commercial, cette collection a pour but de traiter sous forme de monographies les sujets qui en raison de leur développement ne peuvent trouver place commodément dans la Revue OURANOS et qui la complètent cependant utilement étant donné leur importance. Elle est largement ouverte à ceux qui désirent par ce moyen apporter une contribution particulière à l'étude des ESPI, abstraction faite de toute prétention littéraire mais avec le souci de présenter quelque chose d'objectif et de valable, en toute liberté. Le choix d'une présentation simple mais cependant agréable a permis de calculer au plus juste le prix de chaque fascicule, qui reste ainsi largement accessible.

Premier fascicule (vient de paraître):

LA VERITE SUR L'AFFAIRE DE FATIMA

par Jean-Michel FERRARI

Membre de la CIES

préface de Marc THIROUIN

1 brochure 21 x 27 cm, 40 p. tirées sur Rex-Rotary M4, et 2 planches de photographies sur stencils électroniques en hors-texte, sous couverture cartonnée. Tirage limité.

Franco: 5,70 F.

2. PHOTO-DOCUMENTS

La documentation relative aux ESPI a atteint depuis 1947 une ampleur considérable. Faute de moyen de diffusion 90 % des documents - textes et photos - rassemblés dans le monde entier demeurent, publiés ou non, dans les archives des commissions ou entre les mains d'une minorité et restent ignorés de beaucoup d'intéressés. Pour combler cette lacune, la CIES a mis au point un système de diffusion mensuelle, par photocopies, des principaux documents français et étrangers, au fur et à mesure de leur parution. Ce service, unique au monde, réalisé grâce à la coopération de nos correspondants et de nos confrères étrangers, comprend la publication d'environ 500 photos et textes par an.

Abonnement à PHOTO-DOCUMENTS: 1 an, 200.-F. 6 mois, 100.-F.

- CCP "Ouranos" Paris-10522.47, ou mandat international -

☐ Si cette case porte une croix rouge, votre abonnement est terminé.
Renouvelez-le dès maintenant pour éviter les frais de recouvrement.

Tous droits de reproduction, traduction, adaptation, même partielles, par quelque procédé que ce soit, réservés pour tous pays. © by Marc Thirouin, 1966.- Le directeur de publication: Marc Thirouin.- Tirage "Ouranos", 51 rue des Alpes, Valence (France).- N° 34.198.- Dépôt légal 4e trim. 1966.